

Création d'un ministère du bien-être social et d'un conseil de protection de l'enfance

La Gestapo a arrêté plus de 200,000 Parisiens; 10,000 aux camps de concentration

Un patriote français, récemment échappé de France, révèle qu'un million de Parisiens ont été questionnés au cours de vastes perquisitions

LONDRES, 4. (C.P. — Reuters) — Un patriote qui a récemment réussi à s'enfuir de France, a déclaré aujourd'hui que la Gestapo allemande, à la suite de perquisitions massives, a arrêté plus de 200,000 Parisiens, en a interné plus de 10,000 et en a questionné 1,000,000 d'autres.

Michel Le Trocquer, fils du commissaire français pour le territoire français libéré, a déclaré que le dernier recensement de la Gestapo, à Paris, a duré cinq semaines et qu'il a constitué un record.

Les arrestations ont vraisemblablement été effectuées par mesure de précaution, dans une tentative de retirer de la circulation tout espion de même que tout patriote à la veille de l'invasion alliée. Le Trocquer a affirmé que, durant leur enquête, des troupes de

M. Eden expose aux chefs des dominions réunis à Londres l'attitude de l'Angleterre

LONDRES, 4. (C.P.—Cable) — Des questions politiques ont fait le sujet de la conférence des premiers ministres du Commonwealth aujourd'hui. C'est le secrétaire britannique aux affaires étrangères, M. Anthony Eden, qui a ouvert cette phase de discussions en présentant l'attitude britannique sur certaines questions politiques complexes embrassant tant la période de guerre que d'après-guerre.

Il est reconnu que la politique du gouvernement britannique, en ce qui concerne les différentes phases politiques de la guerre, n'est pas encore complètement arrêtée et que la Grande-Bretagne essaie de conformer la plus possible son attitude à celle des Dominions aussi bien qu'à celles des Etats-Unis et de la Russie.

Les délégués ont ajourné brièvement les séances au cours de

Les bombardiers soviétiques se lancent à l'assaut de la garnison nazie de Sébastopol

LONDRES, 4. (A.P.) — Les bombardiers russes se sont lancés violemment à l'assaut de la garnison germano-roumaine emprisonnée à Sébastopol au cours de la nuit dernière, mande un communiqué soviétique qui ajoute que le bombardement a réduit plusieurs batteries d'artillerie au silence et qu'il a allumé une dizaine d'incendies en plus de provoquer de violentes explosions.

Les troupes soviétiques ont complété l'encerclement de ce port de la Crimée au cours des deux dernières semaines, mais elles ont toutefois évité de lancer toute attaque de front, probablement dans le but de préserver leur capital humain.

La voie ferrée Peiping-Hankéou devient la proie des Japonais qui menacent de plus Yuh-sien

CHUNG-KING, 4. (A.P.) — Les envahisseurs japonais, au cours d'une offensive répartie en plusieurs endroits à la fois, se sont emparés de toute la voie ferrée Peiping-Hankéou, sauf un dernier secteur de 60 milles, a annoncé ce soir le haut commandement chinois.

L'ennemi s'avance du nord au sud sur la voie ferrée, où il n'y a que quelques semaines, les Chinois étaient maîtres d'une voie dérivée de 175 milles allant du sud de Tchong-tien à Sin-Yang. Pénétrant à 23 milles au nord de Sin-Yang, une force japonaise s'est emparée de Minkiang alors qu'une autre se lançait à l'attaque de Kio-San, 45 milles au nord de Sin-Yang, rapporte un communiqué. Les forces japonaises qui s'avancent du sud menacent Yen-Cheng, 60 milles plus bas que la ville de

Suppléments des Doukhobors

VICTORIA, 4. (C.P.) — Un groupe de Doukhobors a envoyé aujourd'hui une lettre de "suppléments" au procureur général Maitland, de la Colombie Britannique, implorant pour la mise en liberté de treize membres de leur secte, qui purgent actuellement une peine d'emprisonnement pour avoir troublé l'ordre public.

Des préparatifs d'assaut sur le front d'Italie

NAPLES, 4. (A.P.) — Des bombardiers lourds ont piqué Bucarest la nuit dernière, attaquant des réseaux de communication dans la capitale roumaine, tandis qu'en Italie, les Allemands effectuaient des changements de positions dans les secteurs de l'Adriatique et du centre.

Cette attaque aérienne représente la première offensive nocturne sur Bucarest. Des incendies ont été provoqués partout, dans les usines de travail et dans les wagons de fret, rapportent les quartiers-général alliés. Cette ville des Balkans a subi des assauts diurnes constants pendant le dernier mois. Les nouveaux changements dans les positions ennemies font suite à un rapport par Radio-Rome, contrôlé par les nazis, à l'effet que les Alliés faisaient des préparatifs sans précédent comme préambule à de nouveaux assauts. Le journal napolitain "Il Corriere" avait également prédit une "activité fébrile" en Italie en vue d'une opération majeure.

Décoration au commandant du H.M.C.S. Haida

LONDRES, 5. (C.P.—Cables) — L'apport d'un contre-torpilleur canadien dans la réduction de la flotte nazie chancelante a gagné la D.S.O. aujourd'hui pour son commandant, H. G. Wolf, d'Halifax — et il semble possible que le noyau de cette flotte, la mystérieuse classe de l'Elbing, ait été réduit à quatre unités. Le commandant de Wolf, du H.M.C.S. "Haida", a reçu sa décoration pour "bravoure et initiative, en sa qualité d'officier en charge" au cours des engagements maritimes la semaine dernière dans la Manche, alors qu'il dirigea son destroyer de façon à couler un destroyer Elbing et forcer un autre à s'échouer. Cet exploit du "Haida" constituait une rapide vengeance du coulage du H.M.C.S. "Athabaskan" par les Allemands.

LA SITUATION TÔT CE MATIN

Dans l'air: Les forces aériennes alliées, opérant de Grande-Bretagne, piquèrent les dépôts de munitions et les aérodromes de l'ennemi jour et nuit dans l'Ouest de l'Europe, après s'être attaqués plus spécialement, ces jours-ci, aux communications ferroviaires. Les bombardiers anglais ont raidé Bucarest, en Roumanie.

L'invasion: Goebbels parle encore d'armes secrètes; tout le nord de la Hollande a été déclaré "territoire interdit".

En URSS: Les bombardiers soviétiques assiègent la garnison allemande de Sébastopol.

En Birmanie: Les contre-attaques japonaises sont repoussées avec succès dans le secteur de Kohima et dans le nord de la Birmanie.

En Chine: Les Chinois tiennent encore la voie ferrée Peiping-Hankéou que les avances japonaises ont réduite à 60 milles.

Dans le sud du Pacifique: Les forces américaines étendent leur emprise dans la zone de Hollandia en Nouvelle-Guinée en effectuant deux nouveaux débarquements.

Une motion de l'hon. A. David au sujet de l'histoire du Canada

OTTAWA, 4. (C.P.) — L'hon. Athanas David, sénateur libéral, a présenté une motion, à la Chambre haute, aujourd'hui, à l'effet que la prochaine conférence fédérale-provinciale soit chargée de nommer un comité composé d'historiens reconnus comme les plus impartiaux et les plus compétents dans chaque province en vue de préparer une histoire du Canada qui pourrait être acceptée par toutes les provinces du pays.

Rapport de l'enquête sur les garderies; on adoptera une loi pour mieux protéger l'enfance

La Commission provinciale d'assurance-maladie présente son rapport, à la suite de son enquête à travers la province. — Le premier ministre déclare qu'une loi mettra en pratique les recommandations des commissaires

QUEBEC, 4. (Du correspondant parlementaire du Canada). — L'hon. Adélard Godbout a déposé aujourd'hui à l'Assemblée législative le premier rapport de la commission d'assurance-maladie sur le problème des garderies et de la protection de l'enfance.

Un projet de loi sera probablement présenté à la législature avant la fin de la session, suivant les recommandations du rapport, a dit le premier ministre.

Cela veut dire que le gouvernement Godbout dotera la province d'une grande loi sociale de la protection de l'enfance.

La Commission, qui est composée de M. Antonio Garneau, président, du Dr Roméo Blanchet, et de M. C. E. Durnford, recommandent dans son rapport, entre autres choses: 1.—La création d'un conseil supérieur de la protection de l'enfance, composé de douze membres (10 catholiques et 2 protestants), nommés pour trois ans, dont trois désignés par l'Assemblée des évêques catholiques romains de la province; un par le secrétaire de la Province, un autre par le ministre de la Santé; un juge et au moins une personne du sexe féminin feront partie de ce conseil;

(Suite page deux)

Dix Français envoyés au poteau

LONDRES, 4. (C.P.) — Une dépêche de la D.N.B. radiodiffusée de Berlin a dit ce soir que dix chefs du mouvement de résistance française ont été condamnés à mort aujourd'hui par un tribunal militaire à Anvers, en France, comme reprisailles pour l'exécution du colonel Pierre Cristofolini, à Alger, mercredi. Le rapport indique que cinq de ces chefs ont été fusillés immédiatement.

Cristofolini a été trouvé coupable de trahison par un tribunal du Comité français de la libération nationale. Au cours du procès, il a certifié qu'il avait fait usage de troupes françaises pour résister aux forces américaines en Tunisie.

Vingtième journée de raids destructeurs sur les côtes d'invasion et en Allemagne

Des bombardiers alliés de toutes catégories s'attaquent à des cibles vitales en France, en Hollande et en Allemagne, pour la vingtième journée consécutive

LONDRES, 4. (A.P.) — Des bombes de tous genres se sont abattues aujourd'hui sur principaux objectifs militaires nazis en France et dans les Pays-Bas.

Les opérations de nuit et de jour ont été menées par 1,500 bombardiers qui ont lancé 6,000 tonnes de bombes sur l'Europe hitlérienne. Le fait saillant des opérations de la journée, la 20e de la gigantesque offensive aérienne alliée, a été l'attaque des bombardiers lourds américains sur un aérodrome nazi en Hollande.

La R.A.F. a lancé à l'attaque une flotte de 750 bombardiers lourds dans une série de raids nocturnes dans le domaine des questions économiques en Allemagne, raids qui ont coûté 49 appareils aux Britanniques. La force aérienne britannique de la Méditerranée a soumis la

ville de Bucarest, en Roumanie, à un nouveau raid. Tous les bombardiers lourds américains, soit environ 250, sont rentrés du raid sur un aérodrome nazi en Hollande. Les appareils d'escorte alliés ont abattu neuf avions nazis au-dessus de l'Allemagne, alors qu'ils ne perdaient eux-mêmes que trois avions.

Ce soir, la radio de Budapest avertissait que les appareils alliés s'approchaient de cette ville. Les raids de nuit de la R.A.F. ont porté sur un dépôt d'approvisionnement nazi à Mailly, France, où les avions alliés ont jeté 1,500 tonnes de haut-explosifs, ainsi qu'un autre dépôt à Montdidier, sur un entrepôt à Châteaudun et enfin sur le centre chimique de Ludwigshafen.

Mésentente à la conférence internationale du Travail au sujet des contrats collectifs

PHILADELPHIE, 4. (A.P.) — Une mésentente grave s'est élevée aujourd'hui à la conférence internationale du Travail entre les délégués américains et ceux de divers pays du Commonwealth britannique au sujet de la politique économique mondiale, les propositions américaines sur le sujet étant, au dire d'un délégué canadien, "trop vagues". Les délégués américains ont soumis deux propositions. L'une d'elles, présentée par le gouvernement, demandait que l'on s'entende pour promouvoir une amélioration générale du niveau mondial de la vie. L'autre, présentée par les employeurs, demandait non seulement la protection des contrats collectifs, mais l'amélioration des pratiques d'ententes collectives. Les deux suggestions furent critiquées par des représentants du Commonwealth britannique. La première objection aux propositions américaines a été posée par M. Harold S. Kirkaldy, représentant des aciéries britanniques, qui déclara: "L'organisation internationale du travail n'a aucune autorité ou compétence d'entente dans le domaine des questions économiques. Les propositions des employeurs américains vont trop loin. Nous devons limiter nos activités ici au seul établissement d'objectifs". Un délégué de l'Union Sud-Africaine s'est toutefois fait le défenseur des propositions américaines. M. Walter Skeels, de la Chambre de Commerce de l'Union, a déclaré: "Nous devons obtenir de cette conférence un contrôle démocratique de la finance, chose que nous n'avons jamais obtenue dans le passé". Plus tôt, Mlle Frances Perkins, secrétaire au Travail dans le gouvernement américain, avait parlé de la perte de liberté résultant de la stabilisation des salaires, demandant à la conférence de sélectionner le contrôle gouvernemental permanent des prix et salaires.

Les troupes alliées occuperont Berlin

LONDRES, 4. (C.P. — Reuters) — Wilson Broadbent, correspondant politique du Daily Mail, dit aujourd'hui que les leaders du Commonwealth, actuellement en conférence ici, se sont entendus pour déclarer que les troupes alliées devront occuper Berlin afin d'éviter les erreurs de la première grande guerre.

Assaut japonais repoussé sur le front de Kohima

KANDY, Ceylon, 4. (A.P.) — Des troupes nippones ont tenté de repousser avec de nombreuses pertes dans le nord de la Birmanie et près de la base alliée de Kohima, aux Indes, dit aujourd'hui un bref communiqué des quartiers-général de Lord Louis Mountbatten.

Le communiqué dit qu'il n'y a aucun changement important dans la lutte aux environs d'Imphal, à 60 milles au sud de Kohima, et, pour la première fois depuis plusieurs jours, ne fait aucune mention du secteur de Palel, où l'on avait rapporté, lundi, que les Japonais massaient leurs troupes pour une attaque suprême contre Imphal, à 28 milles au nord.

Des dépêches indiquent que la lutte autour d'Imphal se poursuit toujours avec acharnement à l'avantage des troupes alliées, qui contre-attaquent, et dont les unités d'avant-garde sont censées être rendues près de la clairière au nord d'Imphal. La route entre Imphal et Kohima, cependant, est encore obstruée par les Japonais.

Le secrétariat impérial prévu par M. Curtin

LONDRES, 4. (C.P.—Cable) — L'Australie "n'a plus peur des Japonais" — il ne leur reste plus qu'à retourner à Tokio. Voilà ce qu'a affirmé aujourd'hui le premier ministre John Curtin au cours d'une entrevue avec les journalistes au ministère de l'Information, où il a révélé l'opinion de son pays sur les problèmes de l'empire et de l'univers.

Sur le chapitre de sa proposition d'un secrétariat impérial qui, souligna-t-il, aurait pour fonction de donner des renseignements et non pas de prendre des décisions d'ordre exécutif.

Sur le chapitre du désir australien de voir la population de ce dominion augmenter, il a dit que le gouvernement participerait sans doute à l'immigration en défrayant entièrement, ou du moins en partie, les frais de transport.

ÇA ET LÀ, DE PAR LE MONDE

MOSCOU, 4. (A.P.) — Le gouvernement soviétique a émis aujourd'hui son troisième emprunt de guerre en offrant 25,000,000 de roubles (un rouble valait 10 cents avant la guerre) en obligations et billets de loterie.

LONDRES, 4. (C.P.) — Le premier ministre King a passé ce soir, travaillant à des problèmes discutés à la conférence des premiers ministres.

LONDRES, 4. (C.P.) — La Banque nationale du Brésil a rejeté aujourd'hui la demande du gouvernement yougoslave au Brésil, qui demandait un prêt de 100 millions de dollars, en refusant de rendre les fonds yougoslaves gelés.

LONDRES, 4. (C.P.) — Une dépêche de Zurich dit que le Pape a refusé de reprendre des relations diplomatiques avec le gouvernement de Mussolini.

WASHINGTON, 4. (C.P.) — Le sous-secrétaire d'Etat, Edward Stettinius, est revenu ici aujourd'hui, après un voyage diplomatique à Londres et au Maroc.

Beurling doit revenir au Canada comme instructeur

OTTAWA, 4. (C.P.) — On apprend aujourd'hui que le lieutenant de section George (Buz) Beurling, l'as aux "multiples écorçures", de Verdun, Qué., est sensé abandonner toute opération aérienne en Grande-Bretagne pour venir enseigner les "fautes" aux recrues de l'aviation militaire au Canada. Rien n'empêche toutefois la date de son arrivée en terre canadienne, ni le centre d'entraînement où il exercera ses fonctions.

Goebbels parle encore d'armes secrètes, dans un nouvel effort pour rassurer ses concitoyens

Le ministre allemand de la Propagande parle de cartes d'atout à tirer des manches à la dernière minute — Radio-Moscou donne la frousse aux Allemands

LONDRES, 4. (C.P.) — Le ministre allemand de la propagande, Goebbels, s'est efforcé de rassurer les fanatiques du parti nazi aujourd'hui en annonçant que l'Allemagne aura des "cartes d'atout" à la fin de ses manches à l'heure de l'invasion.

"Il existe un nombre formidable de moyens de défense et d'armements encore inconnus" a écrit Goebbels, dans un article paru dans l'édition de cette semaine de la revue allemande "Das Reich", article qui fut plus tard diffusé par la radio allemande.

Des rapports parvenant d'ailleurs, en Europe, font foi de la terrible anxiété qui règne actuellement en Allemagne, à la veille de la vaste offensive alliée.

La radio d'Ankara a déclaré: "L'accord auquel on est venu les premiers ministres britanniques et les plans d'invasion rapproche d'au-

tant l'heure fatidique". Des rapports de Norvège révèlent que les Allemands sont à consolider les positions dans le nord avec des troupes d'élite qui ont été éprouvées en Russie, alors que les 7 lénarcs eux-mêmes président que le général Alexander, commandant allié en Italie, "entreprendra, dans un bref délai, une nouvelle offensive". Admettant que l'invasion constituera un facteur décisif de cette guerre, Goebbels a conseillé aux Allemands d'être étonnés car, dit-il, "derrière le mur de l'ouest, se trouve toute une série de préparatifs secrets".

Tandis que Goebbels tentait d'apaiser ses sujets, la radio de Moscou annonçait au Reich que l'offensive conjointe de l'est et l'ouest étaient à la veille d'être déclenchées. "Les trois armées liées couvriront toute respiration l'Allemagne", a déclaré le speaker

L'armée de 300,000 hommes de Tito est indépendante et non communiste, dit Velevit

LONDRES, 4. (A.P.) — L'armée des partisans yougoslaves désire échanger des missions militaires avec les Etats-Unis, a déclaré aujourd'hui à une conférence de presse un représentant officiel du maréchal Josip Broz (Tito). Ce représentant a également reconnu la détermination de Tito de maintenir le roi Pierre en exil jusqu'à ce que le peuple yougoslave réclame son retour.

Le major général Vladimir Velevit, 37 ans, qui dirige la mission militaire de Tito en Grande-Bretagne, a déclaré que les Yougoslaves avaient sollicité une semblable permission du gouvernement américain, mais qu'ils n'avaient encore reçu aucune réponse.

Le général Velevit a aussi déclaré que l'armée de Tito, dont les effectifs s'élèvent à 300,000 hommes, comme une armée composée de Serbes

dans une proportion de 90 pour cent, "indépendante" et "non communiste". Il a ajouté que Tito n'a des relations avec la Russie, depuis deux mois, date de l'arrivée aux quartiers généraux de Tito d'une mission militaire de Moscou.

Tandis que le général Velevit parlait de la situation intérieure du pays, un communiqué radiodiffusé des quartiers généraux des partisans de Tito a annoncé que les partisans avaient infligé de lourdes pertes aux Allemands au cours de combats dans le Monténégro et en Slovincie.

Le bulletin a de plus révélé que les troupes de Tito ont désorganisé les voies de communication nazies en Serbie, Slovincie et Bosnie, en plus de détruire une gare à Klupki, en Serbie, cinq trains de fret dans les régions de Ljubljana et de Trieste et quatre vapeurs dans ce port.

Débarquements américains dans la baie de Torare et à Demta, sur la côte ouest de Hollandia

Quartiers généraux alliés, Nouvelle-Guinée, 5. (A.P.) — S'efforçant de couper toutes voies de retraite aux troupes japonaises, l'armée d'invasion américaine, en Nouvelle-Guinée hollandaise, ont effectué deux débarquements il y a une semaine sur deux points de la côte, à l'ouest de Hollandia, le 22 avril dernier et les jours suivants.

Une force a débarqué dans la baie de Torare, qui se trouve entre les deux baies d'où sont parties les forces américaines qui ont capturé les quatre aérodromes de Hollandia, le 22 avril dernier et les jours suivants.

L'autre débarquement s'est effectué à Demta, village situé 40 milles à l'ouest du village de Hollandia.

Demta se trouve 16 milles à l'ouest de Tanahmerah, une des baies d'où les Américains ont lancé leur invasion de la Nouvelle-Guinée hollandaise.

Ces deux débarquements ont grandement servi à améliorer et à consolider la position américaine. Les quartiers généraux ont également annoncé aujourd'hui le bombardement de l'île de Wake, au nord-ouest de Hollandia et de Wake, au sud-est de cette même baie.

Au cours de leurs incessantes opérations, les tonneaux de pétrole ont été détruits ou endommagés, trois avions japonais, neuf barges et un navire ennemis.

Les Américains ont aussi bombardé Timor et Rabaul. Avec les Canadiens en ITALIE, par les membres du service des 4. (C.P. — câble) — Le major-général Georges-P. Vanier, représentant du Canada auprès du Comité français de la libération nationale, a terminé une visite de deux semaines en Italie par une conférence de presse intime, aujourd'hui, au cours de laquelle il a rendu hommage à la force expéditionnaire française, commandée par le général Alphonse Juin. L'envoyé canadien a dit aux correspondants de guerre du Canada qu'il avait vu les troupes canadiennes et françaises, visité les hôpitaux militaires et rencontré les dirigeants civils et militaires des forces alliées lors de son séjour en Italie. Il a passé une journée parmi les troupes françaises, comme invité du général Juin. Le diplomate canadien a été l'hôte d'honneur à un dîner offert

Le Canada pour tous les Canadiens

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press Association
Membre de la Canadian Daily Newspaper Association
Membre de l'Association des journaux du Canada

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada Limitée, au numéro 25 ouest, rue Saint-Jacques à Montréal

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Par la poste	Par la voie
Canada (sauf Montréal et Québec) \$ 1.00	Canada (sauf Montréal et Québec) \$ 1.00
Etats-Unis et Empire Britannique \$ 1.25	Etats-Unis et Empire Britannique \$ 1.25
Union Postale \$ 1.50	Union Postale \$ 1.50
Livraison à domicile	
Montréal et banlieue \$ 1.00	Montréal et banlieue \$ 1.00
Tous les abonnements sont payables d'avance	

Rédacteur en chef: Edmond Turcotte

VENDREDI, 5 MAI 1944

900 logements pour Montréal

La crise du logement atteint durement Montréal. Le fait que 1,200 familles ont été expulsées par des propriétaires ayant eux-mêmes besoin des logis qu'ils louaient auparavant, et des milliers de Montréalais se voient contraints d'occuper des magasins, des entrepôts, des garages et d'autres lieux aussi impropres à l'habitation.

Désireux de remédier dans la mesure du possible à une telle situation, le gouvernement fédéral et un groupe de citoyens vont entreprendre la réalisation d'un gigantesque projet de construction. 3,000,000 seront dépensés pour construire 900 nouveaux logements, dont le loyer sera des plus raisonnables. Montréal ne peut qu'accueillir avec joie ce projet, auquel voudront sans doute collaborer les autorités provinciales et municipales.

C'est le gouvernement d'Ottawa qui rend possible l'exécution d'un aussi vaste projet de construction, en avançant, moyennant un taux d'intérêt de 3 pour cent, les neuf-dixièmes des capitaux nécessaires. Le projet comporte l'émission d'un capital-action de quelque 3,000 actions de \$100, avec intérêt limité à 3 pour cent par année. Ceux qui souscriront le feront avant tout dans le but de concourir à satisfaire un besoin public pressant. Le gouvernement fédéral a renoncé d'avancer des sommes jusqu'à concurrence de neuf fois les sommes souscrites par les actionnaires.

La ville de Montréal peut collaborer à ce plan en fournissant, dans tous les cas où ce sera possible, des terrains qu'elle possède pour y édifier les nouveaux immeubles. Elle pourrait encore, quand cela est nécessaire, construire des égouts, des trottoirs. L'autorité municipale est assurée d'un important revenu par les taxes qu'elle percevra sur les nouvelles maisons, qui seront probablement remises à la ville après le remboursement du prêt hypothécaire du gouvernement du Dominion et du capital des actionnaires.

Il faut espérer qu'un projet aussi opportun, qui doit rendre au public un immense service et contribuer au développement de Montréal, recevra dans tous les milieux l'appui le plus désintéressé et le plus efficace.

"Scandale" du bilinguisme

Quelqu'un vient de se charger de nous apporter des précisions sur ce que M. Maxime Raymond, chef du Bloc Populaire aux Communes, a appelé le "scandale de la D.I.L." à l'usine Nitro de Valleyfield.

Voici le détail de "l'opération véreuse" tel que nous l'apporte M. Roger Varin, rédacteur du journal *Salaberry*, de Valleyfield, où comme il écrit lui-même plus fréquemment le nom de cette ville, S.-de-V.

Pour le moment, dit-il, nous savons une chose que l'expérience s'est chargée de nous apprendre: il ne faut pas trop compter sur d'autres que nous-mêmes, il ne faut pas trop compter sur l'efficacité du gouvernement pour rétablir l'ordre et la justice dans nos petits problèmes.

Bien naïf qui ne se rendait pas à cette évidence! A nous, il appartient tout d'abord de prendre en mains la gestion de nos affaires, la défense de nos intérêts; personne ne le fera pour nous, surtout pas des étrangers à notre mentalité.

Et, pour commencer, si chacun décidait de parler français avec tous et partout!

Le fait d'avoir à nous exprimer et à penser en une langue moins familière crée à chacun de nous une sorte de timidité dont profitent les étrangers.

Si nous retournons les rôles! Si nous décidons de ne plus parler que français et de ne plus comprendre que le français?

Je pense à ces jeunes Canadiennes françaises chez qui s'est établie une sorte de snobisme et qui se plaisent à parler anglais entre elles à tout propos. Ne se trouvent-elles pas, de ce fait, à saboter notre influence?

Il s'agit de se décider, de faire de cette suggestion un mot d'ordre: à moins de cas exceptionnels, parler français toujours, ne pas comprendre d'autre langue que celle-ci.

Un peu de cranerie de notre part aurait peut-être beaucoup plus d'effet que toutes les interventions gouvernementales.

Le voilà ce fameux "scandale" dans toute sa crudité. Il se compose en bonne partie d'un formidable *mea culpa*, car songez qu'il est fort scandaleux pour de jeunes Canadiennes françaises de parler l'anglais par snobisme.

Cette charge à fond de train contre le "scandale des munitions" se termine par le solennel avertissement que voici, comme quoi

on peut penser que le gouvernement sera ébranlé du coup par la révélation:

Pour redevenir nos maîtres, deux suggestions pratiques:
1e Parler français partout;
2e Cultiver le souci de s'instruire, de se perfectionner dans le métier.

M. Varin nous promettait en grosses lettres, à la première page de son journal hebdomadaire, une juteuse explication de la conduite du gouvernement à l'usine Nitro. Ce titre disait exactement:

"Autour du scandale de la D.I.L. — Pour redevenir nos maîtres..."

Et ce scandale n'est pas autre chose qu'un désir, d'ailleurs légitime et louable même chez l'ouvrière canadienne-française, de se perfectionner dans l'usage de la langue anglaise.

M. Varin abuse singulièrement des mots. Il abuse de ses lecteurs et il abuse surtout de son parti politique, le Bloc Populaire, qui, lui, aurait voulu faire croire à du tripatouillage quand il n'y a au fond de l'affaire qu'une question de langue, inévitable dans un pays bilingue, et que de "petits problèmes", dira encore M. Varin.

Les pensions de vieillesse

Un gouvernement qui se préoccupe constamment et efficacement de législation sociale garde tous ses droits à la considération publique. C'est ce que semble avoir compris l'administration Godbout dès son avènement au pouvoir. Des mesures de grande portée ont été soumises et adoptées par les députés depuis quatre ans, et voici qu'à cette cinquième session, déjà fructueuse par le nombre des actes accomplis, le ministère prend l'initiative de proposer un amendement important au plan paternaliste du gouvernement fédéral en ce qui a trait à la pension des vieillards. Il s'agit de réduire de 70 à 65 ans la limite d'âge qui donne droit à cette pension.

On compte dans Québec environ 50,000 pensionnaires de cette loi que M. Adélard Godbout a immédiatement mise en application dans les premiers jours où il devint premier ministre de cette province, au début de l'été 1936, en choisissant feu Olivier Asselin comme président d'une commission qui n'a pas cessé de fonctionner depuis.

"Ce sont les libéraux qui ont créé la pension de vieillesse dans cette province", rappelle mercredi le premier ministre. "Ce sont les libéraux qui pensent que la pension doit être payée aux personnes de 65 ans et plus, et c'est sous un gouvernement libéral que la chose se fera."

Voilà une autre idée généreuse qui est bien lancée. Il est plus réconfortant d'entendre parler de ces choses dans une assemblée de législateurs que de banalités. C'est à M. F.-J. LeDuc, député de Laval, que nous devons la motion qui a orienté le débat de ce côté. C'est à l'initiative douteuse de M. Maurice Duplessis que la province a dû, la veille, d'entendre l'opposition raconter longuement et par le menu l'incident du cheval qui avait grignoté à Montréal une plaque patente d'automobile. A chacun sa conception des choses sérieuses.

Par les yeux de l'étranger

Deux intéressants commentaires de grands journaux de l'hémisphère austral mettaient hier le Canada en relief dans l'actualité mondiale. Il convient de les signaler tous les deux malgré la différence notable des sentiments qui inspiraient leurs auteurs.

Le grand quotidien de Buenos Ayres, la *Prensa* qui lutte vaillamment à l'heure actuelle pour la liberté de la presse en Argentine, consacre un article de fond à vanter notre "énorme progrès industriel, culturel et politique" en disant que nous avons eu la bonne fortune d'être sagement gouvernés.

Un quotidien non moins influent, le *Morning Herald*, de Sydney, Australie, note l'attitude catégorique de M. Mackenzie King sur le chapitre de la collaboration impériale et suggère que si le premier ministre du Canada ne veut en rien céder aux invitations de collaboration étroite qu'on lui fait à Londres, de procéder à la création d'un bloc impérial en dehors du Canada.

"Il n'y a pas de raison, nous dit ce journal, pour que la Grande-Bretagne et les autres nations n'agissent pas sans le Canada, suivant une forme entendue de consultation, d'organisation et d'action plus étroites. La défense, l'immigration, les communications, le développement commercial et industriel sont toutes des questions qui mettent le Canada en négociations plus fréquentes avec Washington qu'avec Londres."

Ces deux expressions d'opinion, qui auront peut-être leur part de retentissement un jour ou l'autre, indiquent que le Canada en est rendu au stade où, pour avoir déjà élevé la voix, il peut continuer à parler ferme et sur le ton d'une nation majeure. Il y a même dans le commentaire australien comme un regret que l'ainé des Dominions ne soit plus aussi soumis que les autres aux traditionnelles dictées de l'ancienne métropole. C'est un bon point pour M. King, l'homme d'Etat qui, dans ces dernières années, a considérablement rehaussé notre prestige national.

Tristan

On raconte que Tristan Bernard a fait un mot, même au moment de son arrestation par les Allemands. A cet instant, il tenait les deux bras levés, sous la menace des revolvers, la bonne entra dans la pièce et s'écria en proie à la stupeur la plus angoissée: "Monsieur, que faites-vous là?"

Tristan Bernard répondit alors avec un beau sang-froid: "Monsieur, je collabore!"

Autour et alentour

Premières chaleurs

Les derniers bourgeons ont éclaté hier devant le souffle chaud qui nous venait du sud. Les jeunes frondaisons prendront demain à Montréal l'aspect qu'elles avaient, il y a cinq ans, lorsque notre ville s'appelait à recevoir leurs Majestés. Qui ne se rappelle l'effet magique, dans le soir tiède, des faisceaux lumineux éclairant par en dessous les arbres à peine reverdis du square Dominion?

Les beaux jours sont arrivés. Les feux d'herbes sèches ont cessé dans la banlieue où les pousses du pissenlit ressortent sur le fond noir du terrain brûlé. Les tondeuses mécaniques se sont empressées du jeu de golf afin d'en préparer les pelouses longitudinales pour les premiers concours de la saison. Les officiers de marine sont maintenant coiffés du casque de toile blanche. Le spectacle de la rue a changé du jour au lendemain et les promeneurs en toilette plus légère passent désormais du côté de l'ombre.

La ménagère est plus souvent dans son jardin de la victoire ou à son balcon qu'autour de ses fourneaux. Et le monsieur galant qui offre à sa voisine d'ouvrir la fenêtre d'un vieux tramway, dont les tringles métalliques sont toutes rouillées par un trop long hiver, rougit beaucoup de l'inutilité de ses efforts, se pince les doigts, et en appelle finalement au conducteur qui, par un élan robuste, ébranle tout l'encadrement. Un grincement formidable... et une bouffée d'air frais passe sur tous ces visages de cinq heures de gens épuisés d'avoir eu trop chaud trop tôt dans cette année sans transitions notables.

Vieux mais pas menteur

On lit dans la *Gazette* à propos d'allocations de vieillesse: "When a man over 60 years could not get employment he was reduced to mendacity." Vite on va consulter son plus gros dictionnaire anglo-français et l'on constate que mendacity se traduit par mensonge. Oh! la vilaine qui prétend qu'on est réduit à mentir quand on est chômeur après 60 ans!

Le type a évidemment mis mendacity pour mendicity, mais gageons que M. Léopold Richer, le brillant jeune homme infatigable du *Devoir* à Ottawa, qui voit toujours de la méchanceté naturelle dans les coquilles d'autrui, va jurer que la sacrée *Gazette* l'a fait exprès pour attenter à l'honneur et à la véracité des vieilles gens de la province de Québec.

L'actualité chez les

"patriotes à retardement"

M. Henri Bourassa a fait une mise au point d'importance en première page du *Devoir* d'hier. Il rappelle à ses nombreux partisans, qui sont les nationalistes des nuances les plus sombres dans la province, qu'il n'est plus directeur du *Devoir* depuis "bientôt douze ans".

On est toujours tardivement renseigné dans les milieux nationalistes même sur ses propres idées. "Patriotes à retardement", disait M. Duplessis qui, incidemment, attrape dans cette même note brève de l'ancien directeur du *Devoir*, un désaveu à peu près complet du "maître".

Comment est mort le Maréchal Pétain

Par Joseph Kessel

Pour ce vieux corps sans âme et mort parmi les morts — Baudelaire.

C'est le 11 novembre 1942 que le maréchal de France Philippe Pétain est mort.

Sans doute les médecins légistes et les registres de l'Etat-Civil ne seront pas d'accord avec cette date. Cela n'a pas d'importance. Tout le monde sait en France que le maréchal Pétain est mort le 11 novembre 1942.

C'est la juste fin d'une histoire atroce. L'histoire d'un peuple qui, aux heures les plus cruelles que puisse connaître une nation en mille ans, crut voir son espoir, son honneur et son drapeau dans la personne d'un homme chargé d'années et de gloire. Et cet homme avait désappris l'espérance, cet homme n'avait plus assez de volonté pour l'honneur et pas assez de force pour tenir la hampe du drapeau.

L'histoire commence au jour de la débâcle. Sur toutes les routes, dans toutes les auberges, dans les fermes, dans les véhicules de l'exode, quand on apprend que le maréchal Pétain prend le pouvoir, il y eut un mouvement de passion de confiance. On allait résister. De toutes les forces. Jusqu'aux limites humaines. Avec Pétain c'était une certitude.

Des centaines de milliers d'hommes se souvenaient de Verdun. Des centaines de milliers d'hommes avaient vu le 14 juillet 1918, pour le défilé de la victoire, Pétain le visage de marbre blanc, monté sur un cheval blanc, mener les troupes françaises par les Champs-Élysées. Ces hommes l'avaient raconté à leurs proches, à leurs enfants. Le peuple en était resté à cette image triomphale.

Quand il apprit la capitulation, le peuple dit: "Le maréchal ne veut pas signer la servitude de la France. Il sait ce qu'il fait. Il cherche un répit pour mieux recommencer le combat."

Car la France sentait que la guerre n'était pas finie pour elle. Et déjà ses meilleurs fils frémissaient aux appels du général de Gaulle et devenaient en lui les bras et les yeux.

Mais la majorité du pays faisait aveuglément confiance au vieux homme si beau, si droit, si digne, au vainqueur de Verdun.

"Il va tromper les Allemands, pensait-on. Il a su garder une armée, une flotte. Il va préparer la revanche. Il nous sauvera de la honte. Il est d'accord, en secret, avec les Anglais, avec de Gaulle." Oui, telle était la foi naïve et pathétique d'un peuple envahi, déchiré, mais plein de fierté et de courage, en son vieux maréchal. Comme il était vivant alors, dans le cœur des braves gens et des gens braves, le Maréchal de France, Philippe Pétain!

En zone occupée l'illusion fut courte. Les Allemands accommodaient à leur manière "l'honneur et la dignité" que Pétain avait promis à la France. Et les habitants de la zone occupée prirent l'habitude de hausser les épaules quand on leur parlait du Maréchal. Mais dans la zone libre, il y avait une apparence de pouvoir français, il y avait des soldats français, des drapeaux français. L'équivoque pouvait jouer plus longtemps.

Pétain chassa Laval, et il se plaignait dans son message du Nouvel An de sa décapitation. Aussitôt il le reconvoqua, le tendre le populaire. A Paris même, ce qui n'était jamais fait, on accrocha ses portraits aux murs des appartements et des boutiques.

"Vous voyez, murmuraient-ils, vous voyez, il est contre l'ennemi, contre la collaboration. Il travaille pour la victoire avec l'Angleterre, avec de Gaulle."

Il faut bien dire que chose à un pays qui a besoin, qui a faim de croire.

Mais Dorian vint et Laval revint. Et Pétain tour à tour les bénit.

Il y eut des massacres d'otages et Pétain n'éleva pas la voix. Sur une terre où flottait le drapeau tricolore, on livra des réfugiés politiques à la Gestapo, on arracha les petits enfants juifs à leurs mères, on envoya de force les ouvriers en Allemagne. Des dévotions protestèrent publiquement, des policiers refusèrent d'exécuter les ordres, des femmes se jetèrent sur les rails devant les locomotives. Le maréchal Pétain ne fit pas un geste.

Chaque honte nouvelle, chaque outrage à l'âme française, détachait du Maréchal une partie de la nation. Mais beaucoup de gens encore, les officiers en particulier, ne pouvaient se résoudre à concevoir qu'un vieillard aux traits si nobles et avec un si grand passé fût devenu le principal instrument de l'ennemi.

"Il faut plaindre le Maréchal, disaient-ils, avec une obstination désespérée, et il faut le nuire. Il accepte tout pour mieux tromper les Boches. Il est plus habile qu'eux. Vous voyez, vous voyez..."

Le Maréchal se prêtait complaisamment à ces rumeurs. Il laissait entendre de temps en temps à quelques visiteurs choisis qu'il attendait l'heure favorable. Il le faisait chuchoter par ses familiers, ses agents. C'était le fameux double jeu du maréchal Pétain, bien usé, bien terni, continuait cependant à vivre.

Le jour où les Alliés débarquèrent en Afrique du Nord, j'enfanta dans une boulangerie de Marseille. La patronne tout en servant du pain sale et gluant, montra un vieillard aux traits si nobles et avec un si grand passé fût devenu le principal instrument de l'ennemi.

"Il faut plaindre le Maréchal, disaient-ils, avec une obstination désespérée, et il faut le nuire. Il accepte tout pour mieux tromper les Boches. Il est plus habile qu'eux. Vous voyez, vous voyez..."

Le Maréchal se prêtait complaisamment à ces rumeurs. Il laissait entendre de temps en temps à quelques visiteurs choisis qu'il attendait l'heure favorable. Il le faisait chuchoter par ses familiers, ses agents. C'était le fameux double jeu du maréchal Pétain, bien usé, bien terni, continuait cependant à vivre.

Le jour où les Alliés débarquèrent en Afrique du Nord, j'enfanta dans une boulangerie de Marseille. La patronne tout en servant du pain sale et gluant, montra un vieillard aux traits si nobles et avec un si grand passé fût devenu le principal instrument de l'ennemi.

"Il faut plaindre le Maréchal, disaient-ils, avec une obstination désespérée, et il faut le nuire. Il accepte tout pour mieux tromper les Boches. Il est plus habile qu'eux. Vous voyez, vous voyez..."

Le Maréchal se prêtait complaisamment à ces rumeurs. Il laissait entendre de temps en temps à quelques visiteurs choisis qu'il attendait l'heure favorable. Il le faisait chuchoter par ses familiers, ses agents. C'était le fameux double jeu du maréchal Pétain, bien usé, bien terni, continuait cependant à vivre.

Le jour où les Alliés débarquèrent en Afrique du Nord, j'enfanta dans une boulangerie de Marseille. La patronne tout en servant du pain sale et gluant, montra un vieillard aux traits si nobles et avec un si grand passé fût devenu le principal instrument de l'ennemi.

"Il faut plaindre le Maréchal, disaient-ils, avec une obstination désespérée, et il faut le nuire. Il accepte tout pour mieux tromper les Boches. Il est plus habile qu'eux. Vous voyez, vous voyez..."

Le Maréchal se prêtait complaisamment à ces rumeurs. Il laissait entendre de temps en temps à quelques visiteurs choisis qu'il attendait l'heure favorable. Il le faisait chuchoter par ses familiers, ses agents. C'était le fameux double jeu du maréchal Pétain, bien usé, bien terni, continuait cependant à vivre.

Le jour où les Alliés débarquèrent en Afrique du Nord, j'enfanta dans une boulangerie de Marseille. La patronne tout en servant du pain sale et gluant, montra un vieillard aux traits si nobles et avec un si grand passé fût devenu le principal instrument de l'ennemi.

"Il faut plaindre le Maréchal, disaient-ils, avec une obstination désespérée, et il faut le nuire. Il accepte tout pour mieux tromper les Boches. Il est plus habile qu'eux. Vous voyez, vous voyez..."

Le Maréchal se prêtait complaisamment à ces rumeurs. Il laissait entendre de temps en temps à quelques visiteurs choisis qu'il attendait l'heure favorable. Il le faisait chuchoter par ses familiers, ses agents. C'était le fameux double jeu du maréchal Pétain, bien usé, bien terni, continuait cependant à vivre.

Le jour où les Alliés débarquèrent en Afrique du Nord, j'enfanta dans une boulangerie de Marseille. La patronne tout en servant du pain sale et gluant, montra un vieillard aux traits si nobles et avec un si grand passé fût devenu le principal instrument de l'ennemi.

"Il faut plaindre le Maréchal, disaient-ils, avec une obstination désespérée, et il faut le nuire. Il accepte tout pour mieux tromper les Boches. Il est plus habile qu'eux. Vous voyez, vous voyez..."

Le Maréchal se prêtait complaisamment à ces rumeurs. Il laissait entendre de temps en temps à quelques visiteurs choisis qu'il attendait l'heure favorable. Il le faisait chuchoter par ses familiers, ses agents. C'était le fameux double jeu du maréchal Pétain, bien usé, bien terni, continuait cependant à vivre.

Le jour où les Alliés débarquèrent en Afrique du Nord, j'enfanta dans une boulangerie de Marseille. La patronne tout en servant du pain sale et gluant, montra un vieillard aux traits si nobles et avec un si grand passé fût devenu le principal instrument de l'ennemi.

"Il faut plaindre le Maréchal, disaient-ils, avec une obstination désespérée, et il faut le nuire. Il accepte tout pour mieux tromper les Boches. Il est plus habile qu'eux. Vous voyez, vous voyez..."

Le Maréchal se prêtait complaisamment à ces rumeurs. Il laissait entendre de temps en temps à quelques visiteurs choisis qu'il attendait l'heure favorable. Il le faisait chuchoter par ses familiers, ses agents. C'était le fameux double jeu du maréchal Pétain, bien usé, bien terni, continuait cependant à vivre.

Le jour où les Alliés débarquèrent en Afrique du Nord, j'enfanta dans une boulangerie de Marseille. La patronne tout en servant du pain sale et gluant, montra un vieillard aux traits si nobles et avec un si grand passé fût devenu le principal instrument de l'ennemi.

"Il faut plaindre le Maréchal, disaient-ils, avec une obstination désespérée, et il faut le nuire. Il accepte tout pour mieux tromper les Boches. Il est plus habile qu'eux. Vous voyez, vous voyez..."

Le Maréchal se prêtait complaisamment à ces rumeurs. Il laissait entendre de temps en temps à quelques visiteurs choisis qu'il attendait l'heure favorable. Il le faisait chuchoter par ses familiers, ses agents. C'était le fameux double jeu du maréchal Pétain, bien usé, bien terni, continuait cependant à vivre.

Le jour où les Alliés débarquèrent en Afrique du Nord, j'enfanta dans une boulangerie de Marseille. La patronne tout en servant du pain sale et gluant, montra un vieillard aux traits si nobles et avec un si grand passé fût devenu le principal instrument de l'ennemi.

"Il faut plaindre le Maréchal, disaient-ils, avec une obstination désespérée, et il faut le nuire. Il accepte tout pour mieux tromper les Boches. Il est plus habile qu'eux. Vous voyez, vous voyez..."

Le Maréchal se prêtait complaisamment à ces rumeurs. Il laissait entendre de temps en temps à quelques visiteurs choisis qu'il attendait l'heure favorable. Il le faisait chuchoter par ses familiers, ses agents. C'était le fameux double jeu du maréchal Pétain, bien usé, bien terni, continuait cependant à vivre.

Le jour où les Alliés débarquèrent en Afrique du Nord, j'enfanta dans une boulangerie de Marseille. La patronne tout en servant du pain sale et gluant, montra un vieillard aux traits si nobles et avec un si grand passé fût devenu le principal instrument de l'ennemi.

"Il faut plaindre le Maréchal, disaient-ils, avec une obstination désespérée, et il faut le nuire. Il accepte tout pour mieux tromper les Boches. Il est plus habile qu'eux. Vous voyez, vous voyez..."

Le Maréchal se prêtait complaisamment à ces rumeurs. Il laissait entendre de temps en temps à quelques visiteurs choisis qu'il attendait l'heure favorable. Il le faisait chuchoter par ses familiers, ses agents. C'était le fameux double jeu du maréchal Pétain, bien usé, bien terni, continuait cependant à vivre.

Le jour où les Alliés débarquèrent en Afrique du Nord, j'enfanta dans une boulangerie de Marseille. La patronne tout en servant du pain sale et gluant, montra un vieillard aux traits si nobles et avec un si grand passé fût devenu le principal instrument de l'ennemi.

"Il faut plaindre le Maréchal, disaient-ils, avec une obstination désespérée, et il faut le nuire. Il accepte tout pour mieux tromper les Boches. Il est plus habile qu'eux. Vous voyez, vous voyez..."

Le Maréchal se prêtait complaisamment à ces rumeurs. Il laissait entendre de temps en temps à quelques visiteurs choisis qu'il attendait l'heure favorable. Il le faisait chuchoter par ses familiers, ses agents. C'était le fameux double jeu du maréchal Pétain, bien usé, bien terni, continuait cependant à vivre.

Le jour où les Alliés débarquèrent en Afrique du Nord, j'enfanta dans une boulangerie de Marseille. La patronne tout en servant du pain sale et gluant, montra un vieillard aux traits si nobles et avec un si grand passé fût devenu le principal instrument de l'ennemi.

"Il faut plaindre le Maréchal, disaient-ils, avec une obstination désespérée, et il faut le nuire. Il accepte tout pour mieux tromper les Boches. Il est plus habile qu'eux. Vous voyez, vous voyez..."

Le Maréchal se prêtait complaisamment à ces rumeurs. Il laissait entendre de temps en temps à quelques visiteurs choisis qu'il attendait l'heure favorable. Il le faisait chuchoter par ses familiers, ses agents. C'était le fameux double jeu du maréchal Pétain, bien usé, bien terni, continuait cependant à vivre.

Le jour où les Alliés débarquèrent en Afrique du Nord, j'enfanta dans une boulangerie de Marseille. La patronne tout en servant du pain sale et gluant, montra un vieillard aux traits si nobles et avec un si grand passé fût devenu le principal instrument de l'ennemi.

"Il faut plaindre le Maréchal, disaient-ils, avec une obstination désespérée, et il faut le nuire. Il accepte tout pour mieux tromper les Boches. Il est plus habile qu'eux. Vous voyez, vous voyez..."

Le Maréchal se prêtait complaisamment à ces rumeurs. Il laissait entendre de temps en temps à quelques visiteurs choisis qu'il attendait l'heure favorable. Il le faisait chuchoter par ses familiers, ses agents. C'était le fameux double jeu du maréchal Pétain, bien usé, bien terni, continuait cependant à vivre.

Le jour où les Alliés débarquèrent en Afrique du Nord, j'enfanta dans une boulangerie de Marseille. La patronne tout en servant du pain sale et gluant, montra un vieillard aux traits si nobles et avec un si grand passé fût devenu le principal instrument de l'ennemi.

"Il faut plaindre le Maréchal, disaient-ils, avec une obstination désespérée, et il faut le nuire. Il accepte tout pour mieux tromper les Boches. Il est plus habile qu'eux. Vous voyez, vous voyez..."

Le Maréchal se prêtait complaisamment à ces rumeurs. Il laissait entendre de temps en temps à quelques visiteurs choisis qu'il attendait l'heure favorable. Il le faisait chuchoter par ses familiers, ses agents. C'était le fameux double jeu du maréchal Pétain, bien usé, bien terni, continuait cependant à vivre.

Le jour où les Alliés débarquèrent en Afrique du Nord, j'enfanta dans une boulangerie de Marseille. La patronne tout en servant du pain sale et gluant, montra un vieillard aux traits si nobles et avec un si grand passé fût devenu le principal instrument de l'ennemi.

"Il faut plaindre le Maréchal, disaient-ils, avec une obstination désespérée, et il faut le nuire. Il accepte tout pour mieux tromper les Boches. Il est plus habile qu'eux. Vous voyez, vous voyez..."

Le Maréchal se prêtait complaisamment à ces rumeurs. Il laissait entendre de temps en temps à quelques visiteurs choisis qu'il attendait l'heure favorable. Il le faisait chuchoter par ses familiers, ses agents. C'était le fameux double jeu du maréchal Pétain, bien usé, bien terni, continuait cependant à vivre.

Le jour où les Alliés débarquèrent en Afrique du Nord, j'enfanta dans une boulangerie de Marseille. La patronne tout en servant du pain sale et gluant, montra un vieillard aux traits si nobles et avec un si grand passé fût devenu le principal instrument de l'ennemi.

"Il faut plaindre le Maréchal, disaient-ils, avec une obstination désespérée, et il faut le nuire. Il accepte tout pour mieux tromper les Boches. Il est plus habile qu'eux. Vous voyez, vous voyez..."

BONNES NOUVELLES
DU FRONT DE LA PRODUCTION

UN RAPPORT AU PUBLIC

sur les activités de guerre de la General Motors en 1943

au Canada et aux États-Unis

- ★ Le volume physique du matériel de guerre produit a été plus de deux fois celui de 1942.
- ★ La valeur totale de la production de guerre en 1943: plus de 3 milliards 500 millions.
- ★ Moyenne du total d'employés, 448,848, un record sans précédent.
- ★ Total des salaires, plus de 1 milliard 300 millions—augmentation de 54%.
- ★ Matériaux et services achetés ailleurs, approximativement 1 milliard 900 millions—augmentation de 88%.
- ★ Revenu net des exploitations manufacturières déduction faite des impôts—3³/₁₀ cents par dollar des ventes.

PRODUCTION



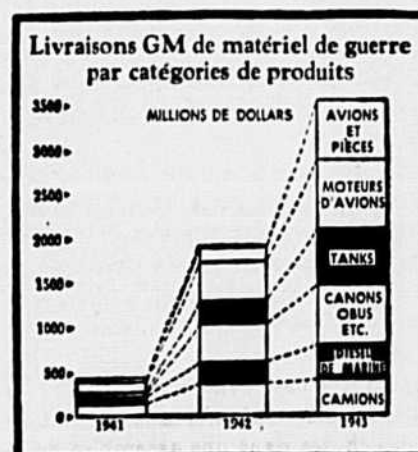
LES LIVRAISONS de matériel de guerre de la General Motors en 1943 ont atteint une valeur de plus de 3½ milliards de dollars, soit environ 87% de plus qu'en 1942. L'augmentation du volume physique était encore plus considérable, étant donné que les prix unitaires ont été réduits au cours de l'année. Les livraisons de pièces de service et d'autre matériel autorisé pour les civils se sont chiffrées à \$250,000,000, une diminution de 30% environ par rapport à 1942.

Au moment de l'attaque de Pearl Harbor, les livraisons de produits de guerre GM se faisaient à raison de deux millions de dollars par jour. A la fin de 1943,

le taux quotidien de livraisons dépassait les douze millions de dollars.

Les 2,300 articles différents qui ont été mis en production couvraient toute une gamme depuis de petites pièces délicates jusqu'à des moteurs d'avions, des avions complets, des tanks, de puissants moteurs Diesel pour sous-marins et des barges de débarquement.

Les services armés ont reconnu de bien des manières et à maintes reprises la qualité des produits de guerre General Motors, la promptitude de ses livraisons et l'efficacité de son exploitation.



RÉSUMÉ DES FAITS

★ Valeur des livraisons de produits de guerre GM en 1943, plus de 3½ milliards de dollars—87% de plus qu'en 1942.

★ Revenu net après avoir pourvu aux impôts de l'année, 150 millions de dollars, en comparaison de 164 millions en 1942, de 202 millions en 1941.

★ Revenu net, après avoir pourvu aux impôts, des exploitations manufacturières en 1943, 3-3/10 cents par dollar des ventes.

★ Les dividendes sur actions ordinaires étaient de \$2 par action en 1943. Ils étaient aussi de \$2 en '42, \$3.75 en '41 et \$3.50 en '39.

★ Plus d'employés que jamais, une moyenne de 503,749 en décembre.

★ 1,322 millions de dollars en gages et salaires—un autre record.

★ La General Motors travaille avec près de 19,000 sous-entrepreneurs et fournisseurs dans son programme de production de guerre. Les achats de ces sources en 1943 ont atteint un total approx. de \$1,900,000,000.

★ Plus de 38,000 soldats et marins ont été formés par GM dans la réparation et l'entretien de matériel de guerre.

★ En 1943, les employés d'usines GM ont soumis 123,000 suggestions écrites pour l'amélioration de la production ou des conditions de travail, 25,400 idées ont été acceptées. \$955,000 de bons et de timbres de guerre ont été accordés en récompense de ces suggestions.

★ En 1943, plus de 95%, en moyenne, de tous les employés ont acheté des bons de guerre suivant le système GM de déductions et les versements en espèces se sont chiffrés à plus de 10% des salaires.

TRAVAIL



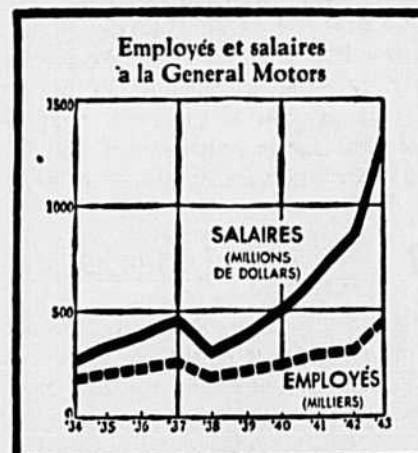
LE NOMBRE MOYEN D'EMPLOYÉS de la General Motors en 1943 a été de 448,848, un record sans précédent. Le nombre était de 503,749 en décembre. En 1942, la moyenne pour l'année était de 314,144, et le chiffre pour décembre était 391,975. Ainsi, l'augmentation de la moyenne annuelle a été de 43%. Les salaires ont augmenté de 54% dans l'ensemble et ont atteint un total approx. de 1½ milliards de dollars.

Plus de 200,000 nouveaux employés GM ont été formés pour le travail de guerre en 1943. 21,500

personnes se sont enrôlées pour suivre des cours de surveillants et d'agents exécutifs.

Les états de sécurité et de santé ont été excellents. Le pourcentage de travail perdu par suite d'accidents était moins considérable que jamais en 1943 et il était très inférieur à la moyenne d'industries manufacturières semblables.

La proportion des travailleuses aux États-Unis a augmenté de 13% à la fin de 1941 à 31% en décembre 1943, atteignant un total de 145,000.



PRIX et PROFITS



LE REVENU NET TOTAL, après déduction des impôts, en 1943, de la production de guerre et d'autres sources se chiffrait à \$149,780,088, en comparaison de \$163,651,588 en 1942 et de \$201,652,508 en 1941. Après avoir pourvu aux impôts, le revenu net des exploitations manufacturières en 1943 n'était que de 3½ cents par dollar du total du chiffre d'affaires net.

93% de tout le matériel de guerre livré jusqu'à la fin de 1943 a été fabriqué sous contrats à prix fixes. La General Motors a établi de bonne heure le principe de réduction des prix au gouvernement à mesure qu'il serait possible de réduire le coût grâce à l'expérience

acquise dans une production plus considérable. Le gouvernement a ainsi bénéficié de nombreux millions de dollars sous forme de telles réductions de prix en 1943.

Les impôts en 1943 ont atteint un total de \$308,068,000 répartis comme suit: impôts fédéraux, \$254,783,000; impôts relatifs à la sécurité sociale et à l'assurance contre le chômage, \$39,263,000; impôts d'états et locaux, \$14,022,000.

Les dividendes sur actions ordinaires ont été de \$2 par action en 1943. Ils étaient aussi de \$2 en 1942, \$3.75 en 1941 et \$3.50 en 1939.



Les hommes et les femmes de General Motors ont fait un grand effort et ont réalisé un grand succès en 1943. La tâche n'est pas encore accomplie. Tous sont déterminés de faire la plus grande contribution possible

afin d'appuyer les services armés jusqu'à la victoire finale. Quand cela sera accompli, il y aura la tâche de se préparer à répondre aux besoins d'une nation en paix. Mais d'ici là "la victoire est notre affaire!"

PRÈS DE 86,000 HOMMES ET FEMMES GM SONT ENTRES DANS LES SERVICES ARMÉS

A la fin de 1943 plus de 10,000 anciens combattants avaient reçu de l'emploi à la GM. Près de la moitié étaient à notre service avant d'entrer dans les armées; les autres n'avaient jamais travaillé pour GM.



VICTOIRE D'ABORD
Appuyez les hommes sur les champs de bataille! Mieux ils sont équipés, plus ils sont forts et plus ils sont protégés.
ACHETEZ PLUS D'OBLIGATIONS

GENERAL MOTORS

CHEVROLET • PONTIAC • OLDSMOBILE • BUICK • CADILLAC • CAMIONS CHEVROLET ET GMC

"La victoire est notre affaire!"

Le coin des écoliers

R. CANAC MARQUIS

Tous droits réservés

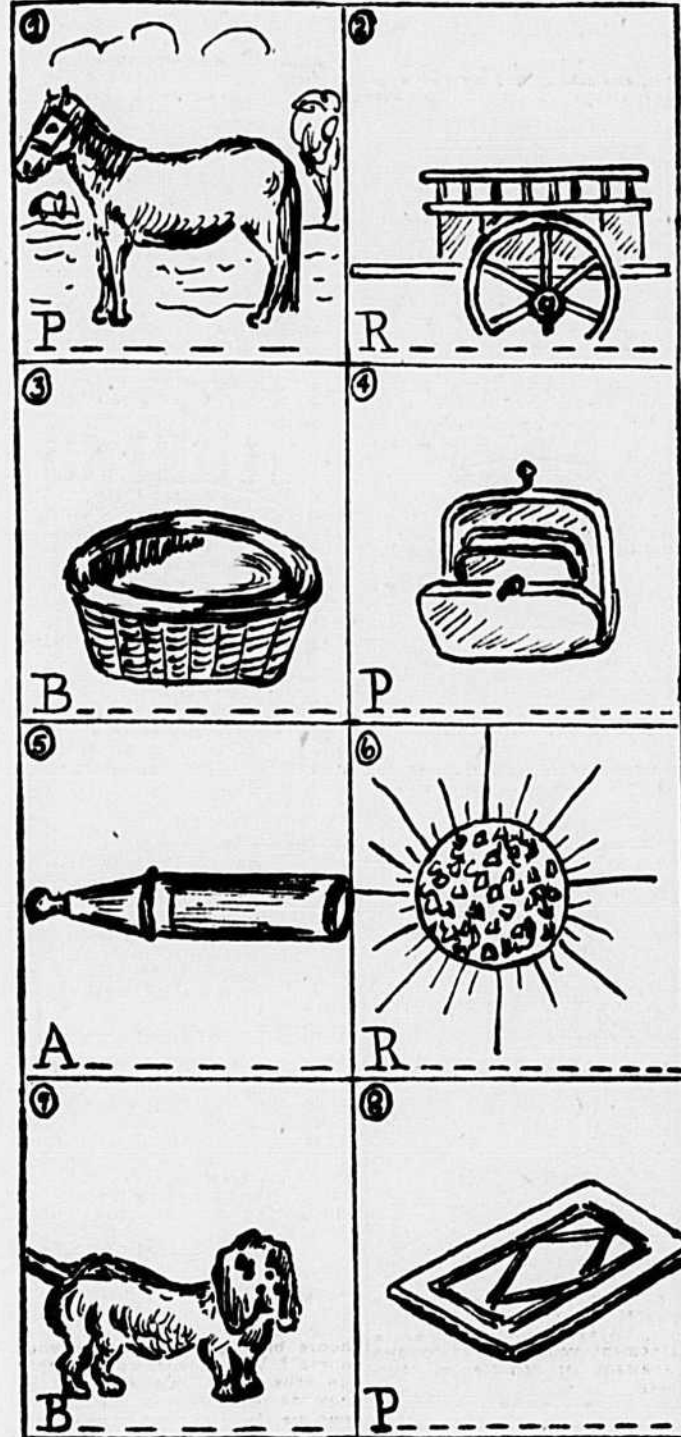
REFLEXION

C'est faire beaucoup que de bien faire ce que l'on fait

CASSE-TÊTE No. 219

DEFINITIONS

- 1—Petit cheval.
- 2—Balustrade légère, placée de chaque côté d'une charrette, pour maintenir la charge.
- 3—Petit panier sans anse, dans lequel on fait lever le pain.
- 4—Bourse à fermoir dans laquelle on met l'argent de poche.
- 5—Sifflet avec lequel on imite le cri des oiseaux pour les attirer.
- 6—Ordre de protocoles aquatiques dont le protoplasma émet des pseudopodes rayonnants. Ouf!
- 7—Chien à jambes courtes et quelquefois torses.
- 8—Natte ou tapis, que l'on place à l'entrée des appartements pour qu'on s'y essuie les pieds.



DEFINITIONS DU NO 218

- 1—barrique. 2—portant. 3—gubier. 4—carotte. 5—sarat. 6—pail-lasse. 7—mandoline. 8—bannière.

Les médecins hindous

Nous avons étudié dans un article précédent le fléau redoutable des serpents venimeux des Indes qui, chaque jour, font de nombreuses victimes. Pour faire suite à cette curiosité, il existe en ce pays mystérieux, un autre fléau non moins redoutable: je veux dire les médecins indigènes. Le ne fait point allusion aux disciples d'Esculape qui, eux, ne manquent jamais leur coup... de guérir leurs malades, mais aux effrontés charlatans dont les remèdes tiennent beaucoup plus qu'ils ne guérissent. Malheureusement, les millions de pauvres ignorants qui constituent leur clientèle croient en eux aveuglément, et rien ne peut les détourner. Ce n'est que contraints et forcés qu'ils s'adressent aux véritables médecins.

Il faut dire que les médecins hindous, si l'on peut appeler médecins de pareils trafiquants, savent relever leur prestige par d'habiles procédés. Généralement le médecin indigène effectue ses tournées en portant sur son épaule une longue perche de bambou, à l'extrémité de laquelle pend un sac de cotonnade jaunâtre, le "sac à charmes" qui contient les médicaments appropriés à chaque cas.

Et quels médicaments: psaux de lézards, dents de serpents, piquants de porcs-épics, araignées bouillies, griffes de tigres, poils et dents d'ours, tête de renard, etc... Il possède en plus une calebasse contenant de l'eau dans laquelle un brahmine s'est lavé les pieds. (remède très puissant).

De plus certains médecins renommés portent, suspendu à leur cou, un crâne doré de singe. Arrivé en vue d'un village, notre médecin signale sa présence en battant furieusement du tambour et en soufflant dans un pipeau d'où il tire des sons sauvages. Notre homme gagne la grande place de la bourgade et s'accroupit à l'ombre d'un banyan. Une foule nombreuse l'entoure bientôt et il commence ses consultations.

Il possède un remède contre chaque maladie et cela ne lui prend pas beaucoup de temps à diagnostiquer le mal dont souffrent ses patients. Le remède consiste ordinairement en une amulette que le médecin sort de son sac et vend le plus cher possible. (cela ne fait toujours pas de tort). En plus des amulettes, il existe d'autres moyens de guérison: contre le mal de gorge, se frotter la gorge avec la main gauche en rejoignant le petit doigt et l'index pendant l'opération.

Contre la fièvre, prendre un pot de terre neuf, le remplir à sept puits différents, l'enterrer sous le seuil de la maison du malade, l'y laisser sept jours et en faire boire le contenu au patient.

Si, malgré ces soins éclairés les malades ne guérissent pas, c'est bien simple: c'est qu'ils sont victimes d'un mauvais sort! Car quels que soient les résultats, les médecins hindous n'ont jamais tort.



LA JOURNÉE ASTRALE

Si c'est votre fête aujourd'hui:

par Stella

(Spécial au "Canada", droits réservés)

Une mémoire d'éléphant constitue votre talent le plus remarquable. Vous réusseriez bien dans un genre d'ouvrage qui requiert une mémoire prodigieuse — car vous possédez précisément le genre d'aptitude qui peut relever un fait ou une idée au fond de la mémoire pour des semaines et des mois, mais lorsqu'on y fait appel, vous le retrouvez frais et entier. Vous avez une imagination très féconde et vos chimères sont parfois trop prolongées pour votre propre bonheur. Apprenez à agir sur le champ lorsqu'une bonne idée vous vient à l'esprit au lieu de la laisser s'effeuiller — ou de permettre à une autre personne d'en profiter à vos dépens.

Vous ne prenez pas assez soin de vos possessions, mobilières et financières; il vous faudrait peut-être un peu d'ordre dans la façon de mettre quelque chose de côté pour les jours de "mauvais temps". Mais en fin de compte, si vous n'êtes pas trop dépensier, il y a de bonnes chances qu'à la fin de votre vie, vous ayez amassé une petite fortune. N'oubliez pas, cependant, que vous devez travailler corps et âme. Ne comptez pas sur vos innombrables amis pour vous présenter un poulet tout rôti. Votre charme tout particulier semble demander un service de votre part, et vous vous attendez à ce que les autres s'agenouillent à vos pieds.

Faites attention — il ne s'agit pas simplement de tendre la main! Vous avez tendance à vous inquiéter au sujet de rêves qui ne se réalisent pas immédiatement. Soyez optimiste; faites usage de vos propres capacités au lieu de compter sur les autres. Vous attendez votre but plus vite et surtout plus sûrement.

Pour connaître ce que les étoiles vous réservent pour aujourd'hui, consultez le signe sous lequel vous êtes né:

Taureau — Du 21 avril au 21 mai — Vos relations avec autrui sont d'une importance primordiale. Profitez des conditions favorables à l'ouvrage. Tout s'améliore.

Gémeaux — Du 22 mai au 22 juin — Laissez faire votre instinct dans toutes les questions importantes aujourd'hui. Vous ne ferez pas fausse route.

Cancer — Du 23 juin au 23 juillet — Journée de plaisir: vous recevrez des amis ou des parents à la maison pendant l'après-midi.

Lion — Du 24 juillet au 23 août — Les affaires de l'esprit, la musique ou le drame, sont en vedette aujourd'hui. Prenez avantage d'une offre exceptionnelle dans le domaine intellectuel.

Vierge — Du 24 août au 22 septembre — La collaboration avec votre prochain sera profitable en société, en affaires de cœur et d'argent. Efforcez-vous.

Balance — Du 23 septembre au 23 octobre — Aventure sentimentale dans l'air aujourd'hui. Signalez votre apparence et votre santé.

Scorpion — Du 24 octobre au 22 novembre — Tout le monde bénéficie lorsqu'on s'entraide, tout spécialement en société. Suivez vos intuitions.

Sagittaire — Du 23 novembre au 22 décembre — L'ambiance sociale et celle des affaires s'entremêlent avantageusement aujourd'hui.

Capricorne — Du 23 décembre au 20 janvier — Quelqu'un viendra à votre aide et vous escortera sur le chemin du succès; copiez avec cette personne.

Verseau — Du 21 janvier au 19 février — L'amour, le bonheur, les questions sociales seront toutes enchevêtrées aujourd'hui mais vous vous y plairez énormément.

Poisson — Du 20 février au 21 mars — Les contacts mondains et la confiance en vos amis viendront lustrer à point dans vos difficultés.

Bélier — Du 22 mars au 20 avril — Les questions domestiques se font pressantes aujourd'hui. Cherchez à vous rendre agréable envers les membres de votre famille.

Lebrun — Du 21 avril au 20 mai — Les questions domestiques se font pressantes aujourd'hui. Cherchez à vous rendre agréable envers les membres de votre famille.

Lebrun — Du 21 avril au 20 mai — Les questions domestiques se font pressantes aujourd'hui. Cherchez à vous rendre agréable envers les membres de votre famille.

Lebrun — Du 21 avril au 20 mai — Les questions domestiques se font pressantes aujourd'hui. Cherchez à vous rendre agréable envers les membres de votre famille.

Lebrun — Du 21 avril au 20 mai — Les questions domestiques se font pressantes aujourd'hui. Cherchez à vous rendre agréable envers les membres de votre famille.

Lebrun — Du 21 avril au 20 mai — Les questions domestiques se font pressantes aujourd'hui. Cherchez à vous rendre agréable envers les membres de votre famille.

Lebrun — Du 21 avril au 20 mai — Les questions domestiques se font pressantes aujourd'hui. Cherchez à vous rendre agréable envers les membres de votre famille.

Lebrun — Du 21 avril au 20 mai — Les questions domestiques se font pressantes aujourd'hui. Cherchez à vous rendre agréable envers les membres de votre famille.

Lebrun — Du 21 avril au 20 mai — Les questions domestiques se font pressantes aujourd'hui. Cherchez à vous rendre agréable envers les membres de votre famille.

Lebrun — Du 21 avril au 20 mai — Les questions domestiques se font pressantes aujourd'hui. Cherchez à vous rendre agréable envers les membres de votre famille.

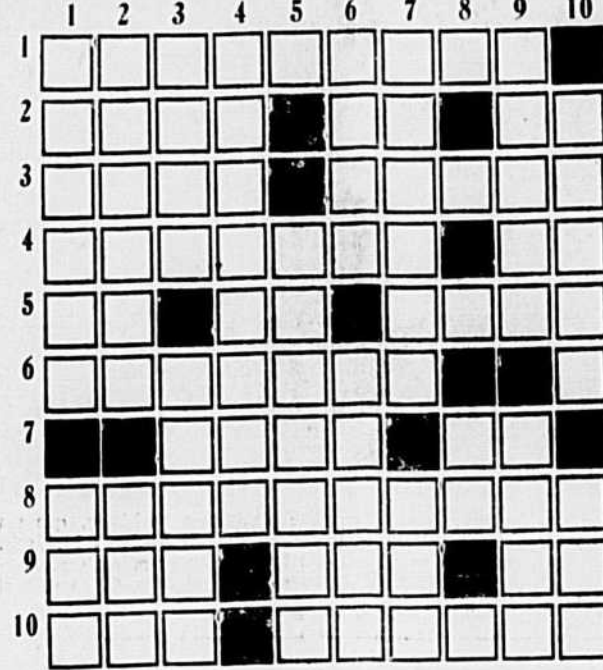
Lebrun — Du 21 avril au 20 mai — Les questions domestiques se font pressantes aujourd'hui. Cherchez à vous rendre agréable envers les membres de votre famille.

Lebrun — Du 21 avril au 20 mai — Les questions domestiques se font pressantes aujourd'hui. Cherchez à vous rendre agréable envers les membres de votre famille.

Lebrun — Du 21 avril au 20 mai — Les questions domestiques se font pressantes aujourd'hui. Cherchez à vous rendre agréable envers les membres de votre famille.

Lebrun — Du 21 avril au 20 mai — Les questions domestiques se font pressantes aujourd'hui. Cherchez à vous rendre agréable envers les membres de votre famille.

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



HORIZONTALEMENT

- 1—Péage pour passer un pont.
- 2—Grand lac — Métal — Chemin de halage.
- 3—Peu de chose — Ange dont le nom signifie lumière de Dieu.
- 4—Personne méchante et cruelle.
- 5—Note de la gamme.
- 6—Symbole chimique du sodium.
- 7—Mot invariable qui signifie à moitié — Couverture d'un bâtiment.
- 8—Bon accord.
- 9—Très petite quantité — Douze mois.
- 10—Grande application, effort prolongé.

VERTICALEMENT

- 1—Os long et grêle, placé à la partie externe de la jambe — Eclat de voix.
- 2—Genre de labiales, voisins de mentes — Ancienne forme de lui.
- 3—Dire qu'une chose n'existe pas optimiste; faites usage de vos propres capacités au lieu de compter sur les autres.
- 4—Terre tenue moyennant redevance.
- 5—Qui s'exprime sans déguiser sa pensée.
- 6—Pronom personnel — Bout d'une pièce de bois qui entre dans une mortaise.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT



- 1—Déclaration de l'autorité ordonnance.
- 2—Action de lancer.
- 3—Temps du verbe avoir.
- 4—Substantif employé pour la fabrication des vernis — Fête de la nativité du Christ.
- 5—Ce qu'il y a de plus distingué — Nauge.

Encouragez l'artisan de chez nous, c'est aider au triomphe de l'économie rurale.

Petite princesse errante

No 61

(Suite)

Elle sentait bien qu'elle était perdue si quelque secours impossible à espérer n'arrivait, car la vague furieuse, encore éloignée, s'approchait tout de même de plus en plus, et elle comprenait que d'une seconde à l'autre la barrière serait rompue. Un instinct lui donna la force de courir aussi longtemps qu'elle le pourrait dans la direction de la route.

La-bas était la maison de Nick. Elle pensa qu'il lui serait douloureux d'apprendre la mort qu'elle avait eue... et cette pensée lui fut douce à cette minute d'agonie.

XXVIII
Nick achevait son dîner quand on lui remit un télégramme envoyé d'urgence.

"Sous aucun prétexte ne permettez à Mme May de rendre visite à Carmen Gaylor."

Nick lui, et le sang se rua avec force dans ses artères. Il se leva d'un bond, le télégramme était du détective Winter. Il ne lui avait pas dit qu'Angèle venait chez Carmen Gaylor, par conséquent il était découvert, en poursuivant son enquête, qu'elle était l'expéditrice des lettres empoisonnées, et c'est alors qu'il avait télégraphié pour éviter un nouveau malheur.

Au bout d'une seconde, sans danger sur chauffeur, ni appeler personne, Nick était parti au garage et mettait son auto en marche.

Evidemment, Angèle était en danger chez Carmen, et c'est lui qui l'avait engagée à accepter l'invitation de celle-ci. Sans attendre un instant de plus, il devait courir à la recherche d'Angèle, dut Carmen en être froissée. Il ne cherchait même pas à s'excuser, il prendrait Angèle et l'emmènerait sans explication. Plus tard, on s'expliquerait s'il le fallait. Le principal était d'aller vite!

Il allait un train d'enfer, obsédé par son idée. Si un malheur arrivait, ce sera de ma faute!

Mais son cerveau ne restait pas inactif. Après avoir cherché à se convaincre qu'aucune femme au

monde, fût-elle la plus cruelle, n'oserait s'attaquer à une femme comme Angèle, si douce et si belle, il en arrivait à se demander comment il se faisait que Carmen soit venue les retrouver dans la vallée de Yosemite? Ce qu'elle avait dit d'une ordonnance de médecin et d'un repos nécessaire, lui paraissait maintenant louche. Il sentait bien qu'elle était venue là seulement parce qu'il y était lui-même avec Angèle...

Il n'y avait pas autrefois de bons chemins entre le ranch de Nick et celui de Carmen Gaylor, mais une route avait été commencée, depuis plusieurs mois déjà, et Nick pouvait facilement faire de la vitesse et il marchait à tombeau ouvert. La police lui aurait dressé contravention s'il y avait eu la police dans cet endroit désert. Il allait comme un fou, jusqu'au moment où il traversa la route, et vit la sauvage ruée des animaux se précipitant contre la barrière dressée d'Angèle courant vers lui. Elle était inévitablement vouée à la mort s'il n'arrivait pas à temps pour la sauver...

Brusquement, il quitta la route et se lança en plein dans le pâturage, les traits décomposés avec seulement les yeux vivants, ses mains fortes et fermes, dominant la machine, instrument docile entre elles.

La horde sauvage était presque sur Angèle maintenant. Nick la devança et, se penchant hors de l'auto, comme il l'avait fait en jouant au polo dans sa jeunesse, il attrapa Angèle au vol, comme il attrapait autrefois un chapeau ou un mouchoir, alors qu'il était emporté par un cheval lancé à toute vitesse.

— Vous êtes en sécurité, ma précieuse amie, murmura-t-il, il n'y a plus rien maintenant qui vous puisse effrayer.

Angèle ouvrit les yeux et le regarda en tremblant, comme jamais encore elle ne l'avait regardé.

(à suivre)

Achetons des Obligations

LA VICTOIRE D'ABORD!

THÉ "SALADA"

par Carl Grubert

LES BERRY — Ginette est première en tout!

Copyright 1944 by The Chicago Sun Syndicate. 4-7/8



TU AS DE MAUVAISES NOTES!!



OUI, JE SUIS PREMIERE DE LA... QUEUE!



par Jonwan

LE CAPITAINE MINUIT — Découverte d'un soldat prestidigitateur

Copyright 1944 by The Chicago Sun Syndicate. 4-7/8



"SUR LE TRAIN, 'M. LAURENCE' A RENCONTRE UN SOLDAT..."



JE CONNAIS DES TOURS DE CARTES.



TIENS, VOUS ÊTES MAGICIEN-AMATEUR!



JE VAIS TIRER UNE CARTE DE VOTRE POCHE!



par Milburn Ross

ALBERT LEROUGE ET LES COMMANDOS — Un témoin gênant disparaît...

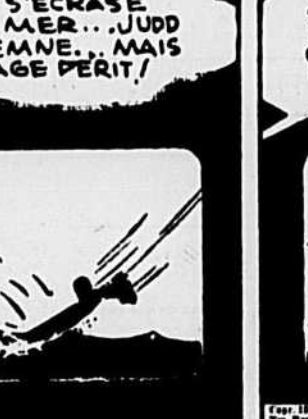
Copyright 1944 by The Chicago Sun Syndicate. 4-7/8



VOILA POURQUOI DOUGLAS NE VOULAIT PAS PARLER... POUR NE PAS ACCUSER SON COUSIN QU'IL CROYAIT COUPABLE...



L'AVION S'ÉCRASE SUR LA MER... JUDD EST INDEMNÉ, MAIS L'ÉQUIPAGE PÉRI!



JUDD RETROUVE ASSEZ DE SANG-FROID POUR METTRE DOUGLAS ET LE COPILOTE À BORD DU RADEAU...



TOUJOURS INCONSISTENT, LE COPILOTE MOURUT... AINSI, DISPARUT LE SEUL TÉMOIN DU MOMENT DE FOLIE DE JUDD...



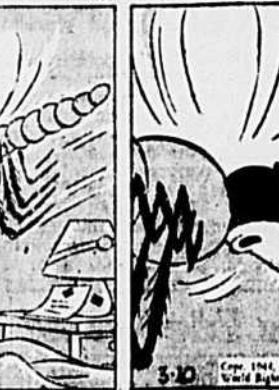
par Walt Disney

LA SOURIS MIQUETTE — Appel au patriotisme!

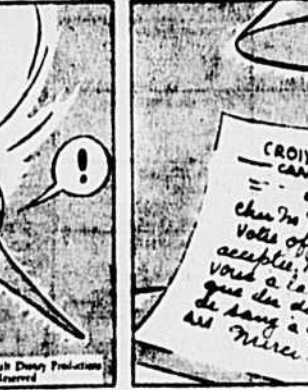
Copyright 1944 by The Chicago Sun Syndicate. 4-7/8



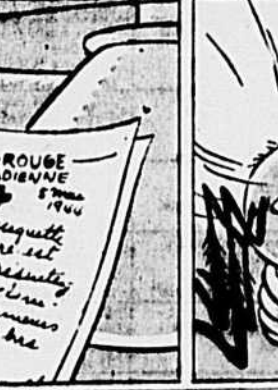
BLZZZ



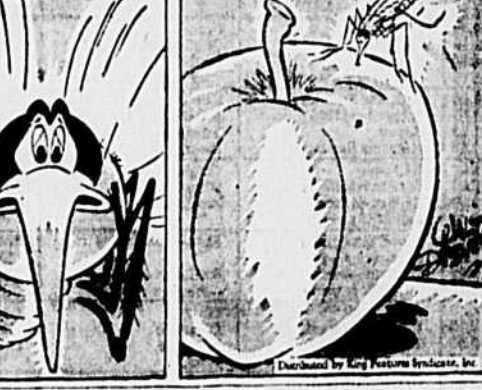
CRUIX-ROUGE CANADIENNE



VOUS ICI! COM-MENT AL-LEZ-VOUS?



IL FAUT PLUS QU'UNE GUILLE POUR ME TUE!



par Sparling

CLAIRE VOYANTE — Jean n'est pas si indifférent à Claire!

Copyright 1944 by The Chicago Sun Syndicate. 4-7/8



CAPITAINE, ROSE S'EST ENFUIE... ET VOYEZ CE QUE J'AI TROUVÉ!



DE FAUX ONGLES... UNE AIGUILLE SOUS L'UN D'EUX... ET DU POISON!



QU'EN DITES-VOUS, PAUL?



MAIS JEAN LA SUIT! ELLE VA L'EMPOISONNER!



VARICES

VENES VARIEUSES? POURQUOI SOUFFRIR?

quand vous pouvez obtenir soulagement dans les cas de varices variqueuses, de phlébite et d'enflure des membres.

CONFIEZ A MACY le soin de vous ajuster parfaitement un sac de bas KU FASHION. Ils sont sans couture, invisibles, entièrement diminués, confortables et faits en beau tricot. Grandeur pour tout. Jambe, \$7.50. — Bas long, le paire \$8. Bas court, \$7.50 le paire. — Un seul si désiré. Pharmaciens de confiance

MACY'S

Ave McGill College et Ste-Catherine O. Stanley et Ste-Catherine O. Ave Victoria et Sherbrooke O. ATTENTION spéciale aux commandes postales

L'amitié entre le Canada et les Etats-Unis

BUFFALO, N. Y. 4. (A.P.) — L'amitié qui existe entre Canadiens et Américains est un exemple vivant pour le reste de l'humanité.

EST-CE ASSEZ BÊTE!...

par Ned Hilton

4E

Histoire sans paroles

FAIRE LA GUERRE, C'EST LEUR TÂCHE



L'ABRÉGER, C'EST LA NÔTRE

L'armée d'autrefois était étrangère à la nation, sorte de rempart mobile édifié aux frais de l'Etat. L'armée d'aujourd'hui, c'est le peuple même, c'est l'expression de sa colère, de sa détermination, de son courage. Voilà pourquoi nous devons soutenir nos combattants sur tous les champs de bataille. **Ils font la guerre.** Ils sont valeureux. Ils nous honorent.

C'est leur tâche, et ils l'accomplissent sans compter.

Quelle est la nôtre? **C'est d'abrégier la guerre.** Sans nous, qui leur fournissons des armes, combien de temps encore le conflit pourrait-il durer? Ne nous faisons pas illusion: nos succès depuis les batailles d'Egypte et de Sicile n'indiquent point que nous ayons gagné la guerre, mais seulement que nous combattons enfi avec des armes égales ou supérieures à celles de l'ennemi. C'est en continuant d'outiller nos armées que nous finirons par réduire l'Axe à l'impuissance.

Notre rôle, à nous civils, est donc clair: mettre

toutes nos économies, tout notre labeur, au service de la patrie, placer notre épargne dans les Obligations de la Victoire. Les Obligations de la Victoire sont garanties par une nation très riche; elles portent la signature d'un pays qui **a toujours** payé ses dettes à l'échéance; elles rapportent plus que l'argent en banque; elles sont pour le détenteur une assurance de sécurité future. Achetez des Obligations de la Victoire, tant que nous pourrons, et abrégeons la guerre! Tout ce que nous omettons de faire la prolonge: **NE L'OUBLIONS PAS!**

Cette page à l'appui du sixième emprunt de la victoire est commanditée par

JOHN BRAIDWOOD & SONS LTD

ENGINEERING PRODUCTS OF CANADA LTD

RAILWAY & ENGINEERING SPECIALTIES LTD

CHAMPAGNE MACHINE SHOP

GIARD LIMITEE

J. NORMAN ROBINSON LTD
(Machinerie — 1148 ouest, rue Notre-Dame)

COLONIAL INDUSTRIES CO. LTD

G. D. PETERS & CO. OF CANADA LTD

THE ROYAL AIRCRAFT & SUPPLY REG'D
D. DUSSAULT — F. C. ROBERGE, propriétaires

ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE RÉGULIÈREMENT

Joe Cicero cogne trois circuits et bat le Montréal à lui seul hier

LE VOLTIGEUR DES BEARS FAIT COMPTER 10 POINTS ET LE NEWARK GAGNE 17-8

Les Royaux débütent bien, menant par 6 à 0, mais ne peuvent rien par la suite. — Sunkel lance bien mais des erreurs de Cummings et King sont coûteuses. — Holcombe est le gagnant

par Camil DesRoches

La température était parfaite, l'assistance était aussi parfaite, (près de 12.000 personnes) les cérémonies d'ouverture furent également parfaites mais la présence du joueur Joe Cicero, sur l'équipe des Bears de Newark a fait que nos Royaux n'ont pu connaître une journée "parfaite" car après avoir facilement mené par 6 à 0, les Bears, au pluriel, ont fait de Cicero s'est mis à jouer au baseball et quand arriva la fin de la 9ème manche et de la partie, les Bears l'emportèrent par 17 à 8!

Cicero frappe! Ce Cicero, (nous allons dire "saint sirop") qui est bien connu dans notre province, puisqu'il a déjà porté les couleurs des Braves de Québec dans la ligue Canadienne-Américaine et puisqu'il a même joué au football pour les Wing Wheelers de la M.A.A.A., était si enthousiasmé de son retour dans notre ville et de la belle température qu'il a accueilli les coups de frappe par trois coups de circuit dont deux avec les buts remplis, et il a gagné la partie à lui seul puisqu'il a fait compter 10 points.

Il est dommage que monsieur Cicero ne soit pas un joueur du Royal car le sportsman Ed. Michaud s'était engagé à donner une obligation de \$50.00 à celui des nôtres qui frapperait un premier circuit. Franchement, Cicero aurait bien mérité ce cadeau par suite de la brillante exhibition qu'il donna au bâton, à compter de la 5e manche.

Cummings et Chippelle

Les Bears, qui semblaient décidément battus avant les premières manches, car ils ne frappèrent que trois coups sûrs contre le gaucher Tom Sunkel, durant les trois premières manches, se reprirent de la bonne manière par la suite et tombèrent à bras raccourcis sur les lancers de nos nombreux lanceurs, Sunkel, Codde, Travis et Roxborough pour terminer la partie avec à leur crédit 18 coups sûrs, bons pour 17 points.

Il serait réellement difficile de prétendre que nos joueurs ont très bien paru. Il faut être juste, par contre, et reconnaître le beau travail des nouveaux Royaux, Barney Koch, Stan Andrews, Walter Chippelle, Jack Cummings et du vétérinaire lanceur Tom Sunkel.

Cummings a cogné un trois-but et un simple, Chippelle, un deux-but et un simple et Andrews deux coups sûrs. Koch a été spectaculaire au deuxième but et a souvent rappelé Sammy Bell qui fut si populaire à Montréal.

Ken Holcombe

Le gaucher Johnny Rager débütait au monticule pour les Bears

et cela fit bien l'affaire des amateurs car les Royaux frappèrent cinq coups sûrs et comptèrent trois points contre lui en deux manches et un tiers. Il y avait un joueur retiré et un autre sur les buts quand Kenneth Holcombe s'amena au monticule pour succéder à Rager et les joueurs de Betzel continuèrent à frapper solidement pour prendre une avance (qui sembla très forte) de 6 à 1.

Tout va bien

Le Royal compta dès la première manche, Koch prenant son but sur quatre balles, Badke se sacrifiant et Cummings faisant compter Koch sur un simple et un double. Les deux coups sûrs de Cummings, qui dans la 3e manche et comptèrent cinq fois pour porter le compte à 6 à 0.

Koch frappa un 3-but, Badke un simple et Cummings un double. Cummings, qui dans la 24e manche, le beau travail avec un double, Rager céda sa place à Holcombe. Chippelle l'accueillit avec un simple, vola le 2e et compta sur le "wild pitch" de Sunkel.

Andrews, qui dans la 25e manche, un simple et après le retrait de King, compta sur une balle passée de Vangrofski. Tout le monde était fort heureux... et pour cause!

Newark égalise

Les Bears ne s'en firent pas pour si peu et ils égalisèrent le compte par un point dans la 4e et cinq autres dans la 5e manche. Le simple de Sunkel et le double de Rager portèrent le compte à 6 à 5. Les Bears, dans la 5e manche, ont gagné un premier point aux dépens de nos joueurs, mais dans la 6e manche, trois coups sûrs et deux erreurs amenèrent l'égalité. Reynolds débütait avec un simple et Vangrofski fut saisi quand Cummings jongla et cogna la balle. Reynolds filant jusqu'à 2e, Holcombe fut à son tour saisi quand l'arrêt-court King jongla avec la balle et Reynolds compta. Biggs reçut quatre balles et les buts furent remplis.

Joe Cicero

Cicero, portant le no 24, tout compta pour nos favorables. Cummings, s'amena au bâton et cogna la balle, Reynolds filant jusqu'à 2e, Holcombe fut à son tour saisi quand l'arrêt-court King jongla avec la balle et Reynolds compta. Biggs reçut quatre balles et les buts furent remplis.

Tout va mal

Les deux clubs ajoutèrent chacun un point à leur total et la partie annonçait une lutte serrée quand arriva la fameuse 8e manche. Les Bears comptèrent huit points et s'assurèrent ainsi facilement la victoire.

Voici un peu ce qui se passa: Buzas débütait avec un simple et avançait à 3e sur un autre simple de Vangrofski. Holcombe s'amena au bâton et débütait Sunkel quand, après une balle et faire compter quatre points, il plaça un "bunt" parfait qui fit compter Buzas, Holcombe étant lui-même saisi au 1er. Cohen suivit avec un simple et les buts furent remplis. Ce fut le fin de Sunkel et le jeune "Wild Arm" Codde s'amena au monticule.

Il lança sept balles consécutives, forçant un point, et les buts étaient toujours remplis quand Cicero arriva au monticule pour encore nettoyer les buts et faire compter quatre autres points d'un circuit par-dessus la clôture de droite. Les visiteurs ajoutèrent deux autres points contre le lanceur John Travis.

Le Royal reprit un point dans la 9e manche, mais dans la 9e, avec cette fois John Roxborough comme lanceur, Cicero y alla d'un troisième circuit qui valut deux points puisqu'il y avait un joueur retiré sur les buts. Les Royaux tentèrent de prendre leur revanche cet après-midi, à quatre heures, alors qu'il y aura une partie simple à l'affiche.

NEWARK

Ab.	Pts	R.	E.
Cohen, c.	3	3	2
Biggs, 3b.	3	3	1
Cicero, c.	6	3	1
Rabe, 1b.	6	3	1
Corbett, 1b.	6	3	10
Sunkel, 2b.	6	2	4
Codde, lance.	0	0	0
Reynolds, a.	4	2	6
Vangrofski, etc.	4	2	6
Rager, 1b.	1	0	0
Holcombe, lance.	4	2	1
Totaux	45	17	27

MONTREAL

Ab.	Pts	R.	E.
Badke, 2b.	2	1	2
Chippelle, 3b.	3	1	2
Cummings, c.	5	1	0
Adelbert, 3b.	5	1	0
Chippelle, c.	5	1	0
Andrews, 1b.	5	1	10
Stevens, 1b.	5	1	10
Andrews, 1b.	5	1	10
King, 1b.	5	1	10
Boaz, a.	5	1	10
Sunkel, lance.	5	1	10
Codde, lance.	5	1	10
Travis, lance.	5	1	10
Corbett, lance.	5	1	10
Roxborough, lance.	5	1	10
Totaux	38	8	27

Les Bears ont gagné 17 à 8. Les Royaux ont gagné 8 à 17. Les Bears ont gagné 17 à 8. Les Royaux ont gagné 8 à 17.

Les Bears ont gagné 17 à 8. Les Royaux ont gagné 8 à 17. Les Bears ont gagné 17 à 8. Les Royaux ont gagné 8 à 17.

Les Bears ont gagné 17 à 8. Les Royaux ont gagné 8 à 17. Les Bears ont gagné 17 à 8. Les Royaux ont gagné 8 à 17.

Les Bears ont gagné 17 à 8. Les Royaux ont gagné 8 à 17. Les Bears ont gagné 17 à 8. Les Royaux ont gagné 8 à 17.

Les Bears ont gagné 17 à 8. Les Royaux ont gagné 8 à 17. Les Bears ont gagné 17 à 8. Les Royaux ont gagné 8 à 17.

Les Bears ont gagné 17 à 8. Les Royaux ont gagné 8 à 17. Les Bears ont gagné 17 à 8. Les Royaux ont gagné 8 à 17.

Les Bears ont gagné 17 à 8. Les Royaux ont gagné 8 à 17. Les Bears ont gagné 17 à 8. Les Royaux ont gagné 8 à 17.

Les Bears ont gagné 17 à 8. Les Royaux ont gagné 8 à 17. Les Bears ont gagné 17 à 8. Les Royaux ont gagné 8 à 17.

Les Bears ont gagné 17 à 8. Les Royaux ont gagné 8 à 17. Les Bears ont gagné 17 à 8. Les Royaux ont gagné 8 à 17.

A l'ouverture du baseball, au Stade, hier



Une bonne foule de plus de 12.000 personnes a pris avantage d'une température bien estivale, hier après-midi, pour assister à l'ouverture de saison des Royaux de Montréal, au stade de la rue Delormier. Il y a eu plusieurs cérémonies intéressantes avant la partie dont le blason du drapeau et la scène qu'on voit ci-dessus fut croquée près du mur au fond du terrain. Parmi les personnages représentés sur cette photo du haut on reconnaît entre autres son honneur le maire de Montréal, Adhémar Raynault qui lança la première balle traditionnelle, M. Hector Racine, président du club de baseball Montréal, le colonel Gauthier, M. Arthur Normandin, secrétaire du Royal et M. Lacroix, directeur des finances de la Cité de Montréal. Sur la photo du bas, on voit le nouveau joueur de second but des Royaux, Barney Koch, croisant le marbre pour le premier point de la partie, ce qui lui valut une obligation de \$50.00 du populaire Albert Leduc, ex-joueur des Canadiens de la N.H.L. C'est le voltigeur Jack Cummings, qui, à l'aide d'un formidable coup de trois-but, permit à Koch de compter. On verra dans cette page comment le Royal, après avoir pris une belle et forte avance de 6 à 0 fut finalement défait par 17 à 8 dans cette première partie locale. (Photos "CANADA")

LES JOUEURS DE BASEBALL SONT SOUVENT TRANSFERES

NEW-YORK, 4. — Il semble que les autorités de l'armée américaine soient bien décidées à ne pas laisser les ex-joueurs de baseball devenus militaires dans un même camp trop longtemps et s'il faut en croire un rumeur qui a circulé ces jours derniers, bien des athlètes de renom, au baseball, auraient été transférés de plusieurs équipes.

Ainsi, il est permis de remarquer que le Fort Jackson, dans la Caroline du Sud, a contre-mandé son programme de baseball, il y a quelques jours, parce que plusieurs bons joueurs, dont Kirby Higbe, ex-lanceur des Dodgers, et autres, ont été transférés ailleurs.

A. Kearns, dans l'Utah, le camp d'aviation de l'endroit a bien reçu plusieurs joueurs de baseball vedettes, mais il a appris en même temps que Johnny Sturm (Yankees), Jack Graham (Dodgers), Frank LaMar (Braves), et autres, ne pourraient séjourner longtemps à cet endroit.

On a appris de plus que Jake Early, Ernie White, ex-Cardinals, et autres joueurs de renom, ont été transférés de Fort Bragg, dans la Caroline du Nord, au camp Butler, dans le Montana.

Jack Graham

CHANDLER A EU LE DESSUS SUR MILNAR

Deux lanceurs des Majors étaient sur un pied d'égalité pour les points mérités alloués vers le milieu de la saison 1943 mais quand la saison prit fin, l'un l'emporta haut la main sur l'autre dans ce domaine. Il s'agit de Spurgeon "Spud" Chandler des Yankees de New-York et de Al Milnar, des Browns de St-Louis.

Quand Milnar quitta les Indians de Cleveland pour se joindre aux Browns il n'avait alloué que 44 points mérités sur les buts. Les choses changèrent après cela toutefois et Chandler termina la saison avec l'excellente moyenne de seulement 1.64 point par partie alors que celle de Milnar fut plutôt élevée, soit de 7.33 points.

Sundra sera remplacé par Danny Galehouse

ST-LOUIS, 4 (P.A.) — Le lanceur Steve Sundra qui a déjà remporté 11 victoires et 11 défaites, des Browns de la ligue Américaine depuis le début de la saison devra se reporter à l'armée américaine, il a signé un contrat à Danny Galehouse qui pourra jouer de temps à autre.

Galehouse, qui est employé dans une usine de caoutchouc, à Akron, Ohio pourra se reporter aux Browns toutes les fins de semaine pour pouvoir de la sorte lancer le dimanche. L'an dernier, il remporta 11 victoires et subit 11 défaites avec les Browns. Sundra fut un peu meilleur avec 15 victoires contre 11 défaites, en 1943.

Ass. Américaine

Toledo 404 000-0-8 2
Columbus 303 211-10-9 8
(Partie arrêtée à la fin de la 8e manche sur entente.)

Finlin, Spencer (1), R. Smith (1), Fink (4) et Sertich; Pfund, Blake (1) et Crumley.

St. Paul à Minneapolis: partie remise, pluie.

Les six meilleurs

Ellen, Yankees 11 38 6 10 147
Bostetter, Tigers 11 27 5 12 144
Walker, Dodgers 11 32 10 23 142
Muel, Cards 14 49 10 21 139
Myatt, Senators 11 45 7 19 132
Cesnik, Phillies 9 37 4 14 135

POINTS PRÉLIMINAIRES — Ligue Nationale: Schultz, Dodgers, 17; — Ligue Américaine: Stephens, Browns, 14.

CIRCUITS — Ligue Nationale: Schultz, Dodgers, 4; — Ligue Américaine: Schultz, Dodgers, 4; — Ligue Américaine: Schultz, Dodgers, 4.

ABSTINENCE — Ligue Nationale: Schultz, Dodgers, 4; — Ligue Américaine: Schultz, Dodgers, 4; — Ligue Américaine: Schultz, Dodgers, 4.

ABSTINENCE — Ligue Nationale: Schultz, Dodgers, 4; — Ligue Américaine: Schultz, Dodgers, 4; — Ligue Américaine: Schultz, Dodgers, 4.

ABSTINENCE — Ligue Nationale: Schultz, Dodgers, 4; — Ligue Américaine: Schultz, Dodgers, 4; — Ligue Américaine: Schultz, Dodgers, 4.

LE ROYAL ALIGNERA QUATRE NOUVEAUX JOUEURS DIMANCHE

Le club de baseball Montréal — qui, avouons-le, a un grand besoin — recevra de l'aide d'ici quelques jours car, pendant que les joueurs de Bruno Betzel étaient à se faire écraser par les Bears de Newark, au stade local, hier après-midi, on apprenait par téléphone que le club local recevra quatre joueurs tandis qu'un des joueurs actuellement avec le club s'en ira.

LES NOUVEAUX

Les joueurs qui arriveront ici dès qu'ils le pourront, probablement à temps pour les parties de dimanche, sont Jack Bolling, Gene Mauch, Dick Weaver et Al Zachary. Ed Badke est celui qui nous laissera.

Le premier joueur, Jack Bolling, nous viendra en échange de Badke qui s'en va à St-Paul. Jack a joué pour les Pelicans de Nouvelle-Orléans l'été dernier et il fut le meilleur frappeur de la ligue Southern. C'est un gaucher qui frappe "en dedans" et on croit qu'il pourrait bien frapper pour une moyenne de .350 à Montréal. Il est actuellement à Mobile, dans l'Alabama et n'arrivera à Montréal que lundi ou mardi.

Gene Mauch, on s'en souviendra, a évolué pour le Royal à la fin de la saison 1943. Il jouera à l'arrêt-court à la place de King qui nous a semblé erratique, hier. Dick Weaver et Al Zachary sont des lanceurs, des jeunes droitiers, tous deux et, avec Mauch, seront sujets à rappel, par les Dodgers, à 24 heures d'avis. Ils devraient arriver à temps pour prendre part au programme de dimanche.

Les Pirates de Jersey-City seront les visiteurs.

Paul Lortie est vainqueur contre le rude Ryan

Ryan blessé, ne peut revenir dans l'arène et Lortie se voit accorder la victoire

Paul Lortie a eu raison de Les Ryan, un vilain de l'arène, dans un combat disputé hier soir au cirque de la rue Saint-Jacques. Les Ryan ont été aux prises durant seulement 10 minutes dans ce qui devait être un combat de deux de trois mais les amateurs ont été bien servis, du moins ceux qui aiment la lutte, car ces dix minutes ont été ce qu'on peut imaginer de plus rude en fait de lutte.

Les deux rivaux se sont attaqués l'un à l'autre avec acharnement et, après 10 minutes, ils rouleront tous deux en bas de l'arène. Ryan, malheureusement, se blessa douloureusement à la tête.

Pepper Martin

temps et à assez bien fait par la suite pour les Pirates de Pittsburgh puissent triompher des Cardinals par 6 à 3. Le Pittsburgh a de fait remporté les honneurs de leur série contre le St-Louis, par deux victoires à une.

Le gros lanceur de la Virginie a donné quatre coups sûrs et un but sur balles aux Cards, dans la 5e manche, pour voir ces derniers compter trois points mais il les a ensuite tenu à quatre coups sûrs espacés pendant que les siens frappaient en tout 10 coups sûrs contre trois lancers des Cardinals dont Mort Cooper, encore défait.

Les Pirates, après avoir compté un premier point dans la 4e manche se rallièrent pour trois autres points dans la 5e pour ainsi prendre la tête. Les Cards, qui ont quelques erreurs de leurs dans la 7e manche.

Les Cardinals comptèrent trois points dans la 1ère manche grâce au simple de Emil Verban, le but sur balles à Pepper Martin. Les Cards qui permet à Stan Musial d'atteindre le premier et les simples consécutifs de O'Dea, Litzwiler et Ray Sanders.

Dans la demi-finale, Farmer Mack et Frank Valois firent monter d'une étrange rudesse eux aussi et furent de fait si rudes que l'arbitre les disqualifia tous deux après plusieurs échecs ultimes.

Les deux Canadiens français, Jean Pusie de Chamby et Jacques Dubeau, de Montréal, firent match nul de 20 minutes dans le spécial, match qui fut bien goûté des spectateurs.

Dans les préliminaires, l'habile et scientifique Eddy Ben Jackson fit un plaisir aux amateurs en remportant en 12 minutes sur le Québécois Piton Thivierge qui fut toutefois preuve d'un très beau courage. Dans le dernier combat, Young Sonnenberg, ex-raison de Georges Lortie, qu'il rivalisa au matelas après 17 minutes.

BASEBALL DE LA SEMAINE

Internationale J. V. S. D. L. M. M.

1-Baltimore	...
2-Buffalo	...
3-Jersey-City	...
4-Montreal	...
5-Newark	...
6-Rochester	...
7-Syracuse	...
8-Toronto	...

Nationale

1-Boston	...
2-Chicago	...
3-Cincinnati	...
4-Cleveland	...
5-New-York	...
6-Pittsburgh	...
7-Philadelphia	...
8-St-Louis	...

Ass. Américaine

1-Boston	...
2-Chicago	...
3-Cincinnati	...
4-Cleveland	...
5-New-York	...
6-Pittsburgh	...
7-Philadelphia	...
8-St-Louis	...

Ligue Dominion Glass

C'est devant une salle comble que le Time Office a défait le Packing Room dans une partie des plus intéressantes. Dans la première manche le Packing Room prit une avance de 47 points, mais le Time Office égalisait, les chances dans la deuxième en gagnant par 47 points pour mettre les deux équipes à égalité.

Dans la dernière partie au programme les Opérateurs ont eu raison du Quality Control après un duel très intéressant car la majorité fut de 8 points seulement. L. Dubeau roula 121-352. Ed. Lortie et le championnat de la 11e série par 101 points. G. Joy roula 109-307.

145-416: L. Quessel 175-403 et L. Thibault 150-399.

Le Factory remporta la victoire sur le A.G.L. dans une partie très intéressante la marge fut seulement de 15 quilles. R. Petit roula 179-467 et A. Villeneuve 185-427.

Le Machine Shop causa une surprise à l'Office en gagnant par 141 points. F. Raymond roula 141-354 et J. P. Dams 140-333.

Dans la dernière partie au programme les Opérateurs ont eu raison du Quality Control après un duel très intéressant car la majorité fut de 8 points seulement. L. Dubeau roula 121-352. Ed. Lortie et le championnat de la 11e série par 101 points. G. Joy roula 109-307.

145-416: L. Quessel 175-403 et L. Thibault 150-399.

Le Factory remporta la victoire sur le A.G.L. dans une partie très intéressante la marge fut seulement de 15 quilles. R. Petit roula 179-467 et A. Villeneuve 185-427.

Le Machine Shop causa une surprise à l'Office en gagnant par 141 points. F. Raymond roula 141-354 et J. P. Dams 140-333.

Dans la dernière partie au programme les Opérateurs ont eu raison du Quality Control après un duel très intéressant car la majorité fut de 8 points seulement. L. Dubeau roula 121-352. Ed. Lortie et le championnat de la 11e série par 101 points. G. Joy roula 109-307.

Max Butcher est solide et les Pirates gagnent

Il tient les Cardinals de St-Louis en respect après la 1ère manche et Pittsburgh l'emporte, 6-3

PITTSBURGH, 4 (P.A.) — Après avoir permis aux Cardinals de St-Louis de prendre une avance de trois points dès la 1ère manche, ici, samedi, les Pirates de Pittsburgh, Max Butcher s'est remis à l'œuvre.

Tous les rédacteurs sportifs de la métropole étaient présents et on remarqua de plus les ex-joueurs canadiens français bien connus, Eugène Brouseau et Georges Chabot, Fred Duclos, vice-président de la Commission Athlétique locale, Emil Gauthier, commissaire et J. J. S. D. L. M. M. deux membres de la Commission également et l'ami de tous Jimmy Droux étaient également présents.

Les Red Wings gagnent à leur partie d'ouverture

Le circuit de Red Schoendienst permet au Rochester de vaincre le Syracuse par 7 à 2

ROCHESTER, 4 (A.P.) — Les Red Wings de Rochester ont lancé leur saison de baseball, sur leur propre terrain, de la bonne manière quand ils ont défait les Chiefs de Syracuse par 7 à 2 devant une excellente foule de 12.011 spectateurs.

Tirant de l'arrière par 1 à 0 dans la 5e manche, les Red Wings réussirent à compter quatre points contre le lanceur des Chiefs, Jim Seward, qui fut saisi au 1er but. C'est encore le rude frappeur Red Schoendienst qui fut le facteur de la victoire car il frappa un circuit qui valut deux points dans cette manche.

Les Pirates comptèrent trois autres points dans la 6e manche grâce à trois coups sûrs un but sur balles et quatre buts volés. Pendant ce temps, le lanceur des Red Wings, Bill Trotter tenait les Cards à six coups sûrs espacés, tous des simples et il n'alloua qu'un seul but sur balles durant la toute dernière pour remporter sa seconde victoire de la saison.

Syracuse 001 000 100-2 6 4
Rochester 000 040 30x-7 10 4
Konstanty et Yavanovitch; Trotter et Malone.

JIMMY WILSON A ETE LE 20e GERANT DES CUBS DE CHICAGO

CHICAGO, 4. — Jimmy Wilson qui, on le sait, a démissionné comme gérant des Cubs de Chicago, de la ligue Nationale, il y a quelques jours, était le 20e gérant qui ait conduit les destinées de ce club des majeurs.

Huit de ces 20 gérants ne furent que des postes qui durant une saison ou moins. C'est Cap Anson qui demeura le plus longtemps à la gérance des Cubs, soit de 1879 à 1897, presque 20 ans. Depuis le début du siècle, Frank Chance et Charlie Grimm furent ceux qui demeurèrent à leur poste le plus longtemps. Chance étant mentor de 1906 à 1912 et Grimm, de 1932 au milieu de 1938.

Les Cubs ont gagné 17 à 8. Les Royaux ont gagné 8 à 17. Les Cubs ont gagné 17 à 8. Les Royaux ont gagné 8 à 17.

Les Cubs ont gagné 17 à 8. Les Royaux ont gagné 8 à 17. Les Cubs ont gagné 17 à 8. Les Royaux ont gagné 8 à 17.

Les Cubs ont gagné 17 à 8. Les Royaux ont gagné 8 à 17. Les Cubs ont gagné 17 à 8. Les Royaux ont gagné 8 à 17.

Les Cubs ont gagné 17 à 8. Les Royaux ont gagné 8 à 17. Les Cubs ont gagné 17 à 8. Les Royaux ont gagné 8 à 17.

Les Cubs ont gagné 17 à 8. Les Royaux ont gagné 8 à 17. Les Cubs ont gagné 17 à 8. Les Royaux ont gagné 8 à 17.

Les Cubs ont gagné 17 à 8. Les Royaux ont gagné 8 à 17. Les Cubs ont gagné 17 à 8. Les Royaux ont gagné 8 à 17.

Les Cubs ont gagné 17 à 8. Les Royaux ont gagné 8 à 17. Les Cubs ont gagné 17 à 8. Les Royaux ont gagné 8 à 17.

Les Cubs ont gagné 17 à 8. Les Royaux ont gagné 8 à 17. Les Cubs ont gagné 17 à 8. Les Royaux ont gagné 8 à 17.

Les Cubs ont gagné 17 à 8. Les Royaux ont gagné 8 à 17. Les Cubs ont gagné 17 à 8. Les Royaux ont gagné 8 à 17.

Joe Gagnon et Len Wadsworth sont facilement vainqueurs à Ottawa

Le soldat Parker livre un beau combat

La majorité des favoris l'emportent dans la classe omnium. — Les Montréalais DeMassino, McDougall et Laforest battus

Ils l'ont tous deux emporté à Ottawa



Joe Gagnon Len Wadsworth

Une foule de 8,000 personnes qui remplissait l'Auditorium d'Ottawa à sa pleine capacité a assisté hier soir à la grande finale du tournoi de boxe conduit par l'armée canadienne et alors qu'on a couronné sept champions novices et sept champions omnium. Les deux boxeurs que l'on voit ci-dessus et tous deux bien connus à Montréal, le lieutenant Joe Gagnon, de Montréal et le troupier Len Wadsworth, de Timmins, Ont. ont tous deux triomphé facilement de leur adversaire, comme on s'y attendait d'ailleurs, chez les boxeurs experts. Gagnon a triomphé de Bobby Parker par décision chez les poids-coq tandis que Wadsworth l'a emporté par mise hors de combat technique, en un seul round, contre Alf Nyberg, de Port Arthur. Les deux gagnants sont maintenant champion national de l'armée canadienne dans leur catégorie respective. (Photo Armée Canadienne)

Nos sélections pour aujourd'hui

Par Buck Weaver

PIMLICO

(Piste rapide)

Première... Lubra, Fair Bid, Piquant.
Deuxième... Walter, Light, Sorgho, Gallant Mewlee.
Troisième... Infinité Girl, Chesting, Oakling.
Quatrième... Homeward Bound, He Rollo, Challedonna.
Cinquième... Rouge Dragon, Iron Shot, Frederic.
Sixième... Hippomènes, Leave, Oldwood.
Septième... Top Money, Zuna, Parasun.
Huitième... Molasses Bill, Canfers Best, Hazel W.
Meilleur: LUBRA.

NARRAGANSETT

(Piste rapide)

Première... Winged Phariash, Arabesque, Lady Lyonnors.
Deuxième... Kleigh Light, Supreme Ideal, Prose.
Troisième... Mrs. A. Bevan Entry, Precious Gem, Bayard F. Tuck.
Kerman Jr. entr.
Quatrième... Valinda Czar, Linwood Ghost, Count Blossom.
Cinquième... Barnacle, Open Fire, Dislocate.
Sixième... Kantar Run, Strolling Easy, Hill Sun.
Septième... Mate Rialze, Light Light, Oakmont.
Huitième... Burgoon Trail, Gala Light, Legal Advice.
Meilleur: KLEIGH LIGHT.

JAMAICA

(Piste rapide)

Première... Easy Quohe, Super Marlines, Plane Shadow.
Deuxième... Lloyd, Foxwise, Helvetia, Challedonna.
Troisième... Smart Bel, King Leroy, Pompage.
Quatrième... Water Pearl, Blue Whistler, Sunstorm.
Cinquième... Dora Dear, Miss Connie, Music Hall.
Sixième... Pyracanth, Supper Dance, Bounding Home.
Septième... Free Air, Faust II, Tatu.
Meilleur: PYRACANTH.

CHURCHILL DOWNS

(Piste bouseuse)

Première... Dungeon, Bright Trace, Stern Stuff.
Deuxième... Blue Mate, Miss Brand, St-Louis Jack.
Troisième... Fourth Estate, Leo P. Bud West.
Quatrième... Dumbman, Miss Tullahoma, Wise Sue.
Cinquième... Camp's First, Bold Captain, Drollon.
Sixième... Harriett Sue, Canina, Sentiment's Sake.
Septième... Iron Barge, Azimuth, Drawby.
Huitième... Royal View, Albino, Sassy Patricia.
Meilleur: HARRIETT SUE.

SPORTSMAN PARK

(Piste rapide)

Première... Miss Omega, Doctor Reder, Ghost Hunt.
Deuxième... Doll Baby, Ballindere, James Quest.
Troisième... Garden Pal, Laughing Fair, Gainer.
Quatrième... Old Silk, Best Blister, Hickory Jim.
Cinquième... Flataway, Grand News, Commencement.
Sixième... Venci, Wildbeast, Yankee Notions.
Septième... Stop Harping, Brigade Colors, Pimlico Polly.
Huitième... Our Willie, Ebony Flag, Van Man.
Meilleur: VENCI.

Importance de la contribution de la General Motors à l'effort de guerre

Le rapport annuel de cette compagnie souligne l'étendue de la contribution apportée à la machine de guerre alliée — Un service universel

OSHAWA, 4. — L'importance des produits General Motors canadiens au cours de l'immense offensive des Nations unies est soulignée dans le récent rapport annuel de la compagnie qui révèle que la production de 40% de la valeur monétaire des livraisons de matériel de guerre par la General Motors.

La déclaration de M. Sloan, au sujet des activités de la compagnie, révèle que les livraisons de matériel de guerre s'élèvent à \$3,546,681,000, en 1943, soit une augmentation de 87% sur les livraisons de 1942. La hausse dans le volume physique de la production de guerre, dans les diverses usines de la compagnie, est encore plus considérable. Les livraisons de matériel de guerre ont été réduites pendant l'année.

M. Sloan fait remarquer que les usines General Motors au Canada ont produit des articles tels que les unités de transport motorisées, le fuselage des rapides bombardiers Mosquito, les chariots de canons anti-tanks, les mitrailleurs, les montures de canons de marine et nombre d'autres fournitures de guerre.

Le volume de production de la General Motors en 1943 démontre une hausse substantielle sur celle de 1942 et une augmentation de 87% sur la production totale de 1940. La fabrication de véhicules militaires constitue naturellement l'item le plus considérable.

Le rapport ne s'arrête pas spécialement au Canada, mais mentionne également l'Angleterre, l'Australie et les autres pays alliés, où les services de fabrication, d'assemblage et de réparation contribuent d'une façon importante à l'effort de guerre global.

Quel que soit le nombre des produits de guerre fabriqués par la General Motors au Canada, ils ne constituent qu'une partie bien infime des livraisons de matériel de guerre de la General Motors partout dans le monde. Des contrats de guerre comprenant plus de 2,300 articles différents, ont été conclus avec la General Motors partout dans le monde, des avions, des instruments et des moteurs pour avions; des torpilles aériennes; des navires Diesel pour les navires de guerre.

Les représentants de la General Motors au Canada continuent leur travail sur les divers théâtres de guerre outre-mer aussi bien que dans les centres d'entraînement à l'intérieur du pays. Quelques-uns des produits de la General Motors ont été livrés à l'Armée et à la Marine dans le travail de maintien sur le champ et font subir une épreuve aux différents produits.

On a préparé des manuels techniques d'entraînement sur les produits de la General Motors et plusieurs bibliothèques pour référence technique sont ouvertes à l'expérience et les facilités dont jouissent les succursales de la General Motors outre-mer, résultat de plusieurs années d'affaires par la-bas en temps de paix, sont à la disposition des troupes alliées là où le besoin se fait sentir.

RÉSULTATS

Narragansett

Première course — \$2,500, 3 ans, 1-16 miles.

Blue Coat, 2.40, 3.60, 5.00.
Money Mus, Lemons, 2.40, 3.60.
Bomb Berlin, Hettner, 2.40, 3.60.
Little Race, Late Alice, P. Phil, Gorm, Valinda Valons, Jack Dove ont aussi couru.

Deuxième course — \$2,500, 3 ans, 1-16 miles.

Model Lady, Robert, 27.40, 17.80, 6.50.
Scarlet Pansy, Pratt, 12.40, 4.80.
Seng Thrush, Moore, 12.40, 4.80.
Seng Thrush, Moore, 12.40, 4.80.
Seng Thrush, Moore, 12.40, 4.80.

Troisième course — \$2,500, 3 ans, 1-16 miles.

Pittsburgh, Keiser, 5.80, 4.60, 3.20.
Flick, Lafitte, 5.80, 4.60, 3.20.
Lett Gold, Lusher, 5.80, 4.60, 3.20.
Charles J. Rough, Money, Dunsmuir, Stephen Jay ont aussi couru.

Quatrième course — \$2,500, 3 ans, 1-16 miles.

Tress Rodgers, 2.60, 2.40, 2.00.
Maggie, 2.60, 2.40, 2.00.
Hard Trek, McMullen, 2.60, 2.40, 2.00.
Perfessage, Gambing, Andy, Star, Mac, Ace, Valinda, Valons ont aussi couru.

Cinquième course — \$2,500, 3 ans, 1-16 miles.

Valinda Laver, 2.60, 2.40, 2.00.
Patch, Pratt, 2.60, 2.40, 2.00.
Clout Trent, 2.60, 2.40, 2.00.
Goldie, 2.60, 2.40, 2.00.
Baris Chance, Little Sindy, Royal Dick, Balloons ont aussi couru.

Sixième course — \$2,500, 3 ans, 1-16 miles.

Prize Miss, 6.00, 4.00, 2.50.
Half Smart, McDonald, 6.00, 4.00, 2.50.
Fagile, 6.00, 4.00, 2.50.
Seng Thrush, Moore, 6.00, 4.00, 2.50.
Seng Thrush, Moore, 6.00, 4.00, 2.50.

Septième course — \$2,500, 3 ans, 1-16 miles.

Wheat, Duffy, 15.60, 6.40, 4.00.
Still Gallant, Falor, 15.60, 6.40, 4.00.
Upjohn, 15.60, 6.40, 4.00.
Ask Mr. Martin, 15.60, 6.40, 4.00.
Thel, 15.60, 6.40, 4.00.

Huitième course — \$2,500, 3 ans, 1-16 miles.

Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.
Thel, 20.80, 6.80, 3.50.
Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.
Thel, 20.80, 6.80, 3.50.
Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.

Septième course — \$2,500, 3 ans, 1-16 miles.

Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.
Thel, 20.80, 6.80, 3.50.
Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.
Thel, 20.80, 6.80, 3.50.
Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.

Huitième course — \$2,500, 3 ans, 1-16 miles.

Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.
Thel, 20.80, 6.80, 3.50.
Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.
Thel, 20.80, 6.80, 3.50.
Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.

Septième course — \$2,500, 3 ans, 1-16 miles.

Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.
Thel, 20.80, 6.80, 3.50.
Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.
Thel, 20.80, 6.80, 3.50.
Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.

Huitième course — \$2,500, 3 ans, 1-16 miles.

Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.
Thel, 20.80, 6.80, 3.50.
Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.
Thel, 20.80, 6.80, 3.50.
Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.

Septième course — \$2,500, 3 ans, 1-16 miles.

Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.
Thel, 20.80, 6.80, 3.50.
Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.
Thel, 20.80, 6.80, 3.50.
Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.

Huitième course — \$2,500, 3 ans, 1-16 miles.

Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.
Thel, 20.80, 6.80, 3.50.
Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.
Thel, 20.80, 6.80, 3.50.
Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.

Septième course — \$2,500, 3 ans, 1-16 miles.

Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.
Thel, 20.80, 6.80, 3.50.
Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.
Thel, 20.80, 6.80, 3.50.
Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.

Huitième course — \$2,500, 3 ans, 1-16 miles.

Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.
Thel, 20.80, 6.80, 3.50.
Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.
Thel, 20.80, 6.80, 3.50.
Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.

Septième course — \$2,500, 3 ans, 1-16 miles.

Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.
Thel, 20.80, 6.80, 3.50.
Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.
Thel, 20.80, 6.80, 3.50.
Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.

Huitième course — \$2,500, 3 ans, 1-16 miles.

Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.
Thel, 20.80, 6.80, 3.50.
Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.
Thel, 20.80, 6.80, 3.50.
Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.

Septième course — \$2,500, 3 ans, 1-16 miles.

Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.
Thel, 20.80, 6.80, 3.50.
Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.
Thel, 20.80, 6.80, 3.50.
Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.

Huitième course — \$2,500, 3 ans, 1-16 miles.

Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.
Thel, 20.80, 6.80, 3.50.
Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.
Thel, 20.80, 6.80, 3.50.
Ask Mr. Martin, 20.80, 6.80, 3.50.

Les inscrits aujourd'hui

Churchill Downs

Première course — \$1,000, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Grand Benny 112, Mothers Girl 108, Junior Eaton 106, By Chance 108, Dunsmuir 115, Surcom 113, Dick 113, Stern Stuff 108, Silverlyn 107, Buena Ventura 115, Bright Trace 110, War Bugle 118, Tai 100, Three Banks 115, Jaykay 113, Albano 113, Brilliant Hope 112, Morocco 113, 195, Catalina 110.

Deuxième course — \$1,000, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Free Speech 115, Rex 116, Sun Flower 108, Just For Fun 113, W. H. Kelly 120, Designator 118, Bold Captain 118, Buckle 115, Glass 115, 115, Camp First 112, Drollon 115.

Troisième course — \$1,000, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Free Speech 115, Rex 116, Sun Flower 108, Just For Fun 113, W. H. Kelly 120, Designator 118, Bold Captain 118, Buckle 115, Glass 115, 115, Camp First 112, Drollon 115.

Quatrième course — \$1,000, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Free Speech 115, Rex 116, Sun Flower 108, Just For Fun 113, W. H. Kelly 120, Designator 118, Bold Captain 118, Buckle 115, Glass 115, 115, Camp First 112, Drollon 115.

Cinquième course — \$1,000, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Free Speech 115, Rex 116, Sun Flower 108, Just For Fun 113, W. H. Kelly 120, Designator 118, Bold Captain 118, Buckle 115, Glass 115, 115, Camp First 112, Drollon 115.

Sixième course — \$1,000, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Free Speech 115, Rex 116, Sun Flower 108, Just For Fun 113, W. H. Kelly 120, Designator 118, Bold Captain 118, Buckle 115, Glass 115, 115, Camp First 112, Drollon 115.

Septième course — \$1,000, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Free Speech 115, Rex 116, Sun Flower 108, Just For Fun 113, W. H. Kelly 120, Designator 118, Bold Captain 118, Buckle 115, Glass 115, 115, Camp First 112, Drollon 115.

Huitième course — \$1,000, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Free Speech 115, Rex 116, Sun Flower 108, Just For Fun 113, W. H. Kelly 120, Designator 118, Bold Captain 118, Buckle 115, Glass 115, 115, Camp First 112, Drollon 115.

Septième course — \$1,000, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Free Speech 115, Rex 116, Sun Flower 108, Just For Fun 113, W. H. Kelly 120, Designator 118, Bold Captain 118, Buckle 115, Glass 115, 115, Camp First 112, Drollon 115.

Huitième course — \$1,000, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Free Speech 115, Rex 116, Sun Flower 108, Just For Fun 113, W. H. Kelly 120, Designator 118, Bold Captain 118, Buckle 115, Glass 115, 115, Camp First 112, Drollon 115.

Septième course — \$1,000, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Free Speech 115, Rex 116, Sun Flower 108, Just For Fun 113, W. H. Kelly 120, Designator 118, Bold Captain 118, Buckle 115, Glass 115, 115, Camp First 112, Drollon 115.

Huitième course — \$1,000, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Free Speech 115, Rex 116, Sun Flower 108, Just For Fun 113, W. H. Kelly 120, Designator 118, Bold Captain 118, Buckle 115, Glass 115, 115, Camp First 112, Drollon 115.

Septième course — \$1,000, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Free Speech 115, Rex 116, Sun Flower 108, Just For Fun 113, W. H. Kelly 120, Designator 118, Bold Captain 118, Buckle 115, Glass 115, 115, Camp First 112, Drollon 115.

Huitième course — \$1,000, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Free Speech 115, Rex 116, Sun Flower 108, Just For Fun 113, W. H. Kelly 120, Designator 118, Bold Captain 118, Buckle 115, Glass 115, 115, Camp First 112, Drollon 115.

Septième course — \$1,000, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Free Speech 115, Rex 116, Sun Flower 108, Just For Fun 113, W. H. Kelly 120, Designator 118, Bold Captain 118, Buckle 115, Glass 115, 115, Camp First 112, Drollon 115.

Huitième course — \$1,000, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Free Speech 115, Rex 116, Sun Flower 108, Just For Fun 113, W. H. Kelly 120, Designator 118, Bold Captain 118, Buckle 115, Glass 115, 115, Camp First 112, Drollon 115.

Septième course — \$1,000, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Free Speech 115, Rex 116, Sun Flower 108, Just For Fun 113, W. H. Kelly 120, Designator 118, Bold Captain 118, Buckle 115, Glass 115, 115, Camp First 112, Drollon 115.

Huitième course — \$1,000, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Free Speech 115, Rex 116, Sun Flower 108, Just For Fun 113, W. H. Kelly 120, Designator 118, Bold Captain 118, Buckle 115, Glass 115, 115, Camp First 112, Drollon 115.

Septième course — \$1,000, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Free Speech 115, Rex 116, Sun Flower 108, Just For Fun 113, W. H. Kelly 120, Designator 118, Bold Captain 118, Buckle 115, Glass 115, 115, Camp First 112, Drollon 115.

Huitième course — \$1,000, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Free Speech 115, Rex 116, Sun Flower 108, Just For Fun 113, W. H. Kelly 120, Designator 118, Bold Captain 118, Buckle 115, Glass 115, 115, Camp First 112, Drollon 115.

Les inscrits aujourd'hui

Churchill Downs

Première course — \$1,000, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Grand Benny 112, Mothers Girl 108, Junior Eaton 106, By Chance 108, Dunsmuir 115, Surcom 113, Dick 113, Stern Stuff 108, Silverlyn 107, Buena Ventura 115, Bright Trace 110, War Bugle 118, Tai 100, Three Banks 115, Jaykay 113, Albano 113, Brilliant Hope 112, Morocco 113, 195, Catalina 110.

Deuxième course — \$1,000, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Free Speech 115, Rex 116, Sun Flower 108, Just For Fun 113, W. H. Kelly 120, Designator 118, Bold Captain 118, Buckle 115, Glass 115, 115, Camp First 112, Drollon 115.

Troisième course — \$1,000, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Free Speech 115, Rex 116, Sun Flower 108, Just For Fun 113, W. H. Kelly 120, Designator 118, Bold Captain 118, Buckle 115, Glass 115, 115, Camp First 112, Drollon 115.

Quatrième course — \$1,000, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Free Speech 115, Rex 116, Sun Flower 108, Just For Fun 113, W. H. Kelly 120, Designator 118, Bold Captain 118, Buckle 115, Glass 115, 115, Camp First 112, Drollon 115.

Cinquième course — \$1,000, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Free Speech 115, Rex 116, Sun Flower 108, Just For Fun 113, W. H. Kelly 120, Designator 118, Bold Captain 118, Buckle 115, Glass 115, 115, Camp First 112, Drollon 115.

Sixième course — \$1,000, 4 ans et plus, 6 furlongs.

Free Speech 115, Rex 116, Sun Flower 108, Just For Fun 113, W. H. Kelly 120, Design

GAZOLINE, GRAISSE, HUILE, LAVAGE, SIMONIZE
Entreposage à la journée ou au mois
avec service de livraison

**CAPACITE 200 VOITURES
SERVICE DE 24 HEURES**

LAURIER GARAGE
GERALD CROUX LIMITEE, Propriétaire

390 ouest, avenue Laurier - - - - - CR. 3115

Le Canada

14

MONTREAL, VENDREDI 5 MAI 1944

TAIT-FAVREAU Limitée
L. FAVREAU, O.O.D., président

EXAMEN DE LA VUE
Troubles musculaires de l'œil
VERRES CORRECTEURS

**LE SPECIALISTE OPTOMETRISTE
LORENZO FAVREAU**
et ses assistants Lucien Hébert, B.A. O.
C. Montfort, B.A. O.
OPTOMETRISTES-OPHTHALMISTES
LICENCIÉS
"Bacheliers en Optométrie"

Bureau du Centre :
265 est, rue S.-CATHARINE
Tél. : LA. 6703

Bureau du Nord :
6890, rue ST-HUBERT
Tél. : CA. 9344

La police des liqueurs fut, de septembre 1936 à avril 1937, une police sans chef de police

Une langue ne doit jamais être une barrière, mais un pont, dit Mathewson en réclamant l'établissement d'un poste émetteur français dans l'ouest canadien

M. Jacques Dumoulin propose une motion et la Chambre fait bloc — Pourquoi Radio-Canada devrait construire un poste émetteur français dans les provinces de l'Ouest

QUEBEC, 4. (Du correspondant glaise appréciaient le français à la parlementaire du "Canada"). — L'Assemblée législative a adopté aujourd'hui à l'unanimité une motion proposée par M. Jacques Dumoulin, député de Montmorency, et secondée par M. W. J. Duffy, député de Compton, exprimant l'avis que Radio-Canada favorise l'établissement de postes émetteurs dans les provinces de l'Ouest canadien. L'hon. Adélard Godbout, appuyant la motion, a dit que même les Canadiens de langue anglaise ne sont pas étrangers à la langue française.

gnon. Les droits du français sont égaux à ceux de l'anglais au Canada, en vertu du pacte de la confédération et il est juste que nous demandions aux autorités indiennes aux gouverneurs de Radio-Canada, M. A. P. Frigon, M. Adrien Pouliot et leurs collègues d'autoriser la création de postes français dans l'Ouest.

M. DUPLESSIS. — "Nous sommes heureux de collaborer avec le gouvernement en votant cette motion. C'est la Législature de Québec qui a la mission particulière de voir, sans intervention inopportune, au respect des droits de Canadiens-français dans tout le Canada. La Verendrye, dont le député de Montmorency a parlé, venait de Trois-Rivières, une ville qui a produit de grands hommes."

M. MATHÉWSON. — "Il me fait plaisir d'appuyer la motion. Je n'y vois ni question de race ni question de droits, mais l'avantage de faire connaître et aimer davantage la belle langue française. Le grand pasteur a dit: 'Aucun miracle de la science ne peut résister au soleil'. On peut en dire autant des préjugés qui fondent sous la charité de l'humanité. Les Canadiens des deux races. Cette amitié, la vertu du soleil du Bon Dieu. Une langue ne doit jamais être une barrière mais un pont. Je veux que la langue française soit mieux connue dans l'Ouest et que la langue anglaise soit mieux connue dans notre province. Il n'y a pas même à..."

Les OUVRIERS de la Northern SONT ENCORE A LA HAUTEUR

100%

75%

50%

25%

7,760
84%
des employés
ont souscrit,
à date,
\$719,000
et le total
continue à
s'élever

Notre correspondant à Radio-Canada

M. Fernand Lacroix, correspondant parlementaire du "Canada" à Ottawa, actuellement à Londres, où il "couvre" la conférence des premiers ministres des pays du Commonwealth britannique, sera entendu au cours du prochain programme "Sur le quai", diffusé par Radio-Canada.

Un bébé de huit mois est tué dans un accident plutôt rare, à Verdun

Denise Poirier, enfant de 8 mois et demi, dont les parents habitent avenue Galt, 264, à Verdun, a péri du la vie, tard hier après-midi, dans un accident des plus rares. Elle était assise sur une trottinette et celle-ci tomba du trottoir à la chaussée, au moment même où une voiture préposée au transport de bois et de charbon, passait à cet endroit. Cette voiture était conduite par M. Jean-Paul Major, 22 ans, rue Duvernay, 2613, et il stoppa à la suite de l'accident. On n'avait pas encore déterminé, hier soir, si l'enfant fut broyée sous les

Projet de métro pour notre ville

Un rapport élaboré sur un système de transport souterrain pour Montréal sera rendu public au cours d'un déjeuner-causerie qu'organise le Conseil économique métropolitain, pour le 19 mai, en l'hôtel Windsor.

L'an dernier, le Conseil demandait à la Compagnie des Tramways de Montréal de faire étude et rapport sur un système rapide de transport souterrain, possible après la guerre. Durant les mois qui ont suivi, les ingénieurs et techniciens de la Compagnie ont étudié le problème par le détail.

Leur rapport est maintenant complet, et vu son importance quant aux perspectives d'emploi et au mouvement de la circulation à Montréal, pour l'après-guerre, le Conseil économique métropolitain convoque une réunion de chefs de groupements civiques et d'hommes d'affaires afin qu'ils puissent avoir la première des idées qu'implique une telle entreprise. Des invitations ont été lancées à tous les conseils municipaux de la zone métropolitaine, aux groupements civiques et d'affaires, aux clubs sociaux et aux associations féminines. Ce rapport sera officiellement présenté aux deux présidents conjoints du Conseil économique métropolitain de Montréal, MM. Paul-A. Bélisle et T. B. Weatherbee, par M. R. N. Watt, président de la Compagnie des Tramways de Montréal, qui portera la parole durant le déjeuner.

POUR TELEPHONER AU "CANADA"

Dans le jour
HARBOUR 5131
SOIR, DIMANCHE ET FÊTES :
Police, incendies, accidents HA. 5131
Directeur de l'information HA. 5131
Sport, rédacteur HA. 5134
Annonces, Ateliers HA. 1432
Administration, Finance HA. 3507
Circulation et expédition HA. 5134
Rédacteur en chef HA. 8454

GEO. VANDELAC LTEE

Fondée en 1892
DIRECTEURS DE FUNERAILLES
SALONS MORTUAIRES
SERVICE D'AMBULANCE
120, rue Rachel Est, Montréal
Tél. : BElgr 1717
G. Vandellac, Jr. Alex. Goulet

L'hon. sénateur T.-D. Bouchard visite le Mont-St-Louis



En vue de se renseigner pour pouvoir apporter quelques améliorations à l'école technique de St-Hyacinthe dont il est le président, M. le sénateur T.-D. Bouchard et trois directeurs de la corporation ont visité, hier après-midi, les laboratoires de physique et de chimie et les salles de dessin du Mont-St-Louis dirigé par les Frères des écoles chrétiennes. L'école technique de St-Hyacinthe, ouverte en septembre avec environ 75 élèves, n'est pas encore complètement installée. On se propose d'y former des élèves qui pourront ensuite poursuivre leurs études techniques à McGill ou ailleurs. Sur cette photo, on

Plusieurs familles doivent vivre dans un même logement

A la suite des démnagements du 1er mai, environ 150 familles doivent partager le logement d'autres familles. Le service du bien-être social travaille actuellement à trouver des maisons à ces familles. Personne, cependant, n'est dans la rue, et hier, dernier jour de grâce, les fonctionnaires du service du bien-être n'ont reçu que sept ou huit appels.

On désire aménager un terrain de jeux près du pont Jacques-Cartier

Si le conseil municipal ne s'y oppose pas, la ville de Montréal pourra réaliser sous peu un projet qui date d'une vingtaine d'années et qui a suscité de nombreuses controverses depuis deux ans. Il s'agit de la transformation du cimetière militaire de la rue Papineau, au sud de la rue Lafontaine, en terrain de jeux. Ce travail serait exécuté avec la collaboration du Last Post Fund qui se charge de transporter les tombes et les monuments funéraires au cimetière militaire de Pointe-Claire.

A la prochaine séance du conseil, lundi, les 99 seront appelés à se prononcer sur ce projet d'urbanisme qui entraînerait une dépense d'environ \$35,000 prévue dans le budget.

De l'avis de M. Aimé Parent, président de la commission d'urbanisme, il s'agit là d'une occasion unique de doter ce quartier particulièrement congestionné, d'un magnifique parc. C'est le seul espace disponible dans ce coin de la ville.

Cette rue ne serait pas ouverte à la circulation, mais on tracerait, dans le parc, un sentier pour les piétons.

Le site de l'hôpital militaire sera probablement déterminé par Ottawa

Il semble bien que les autorités fédérales devront intervenir directement pour déterminer le site de l'hôpital militaire que le gouvernement projette d'élever à Montréal, attendu que tous les sites suggérés par la Commission d'urbanisme ont soulevé des protestations de part et d'autre. Le Dr R. E. Woodhouse, sous-ministre du ministère fédéral de la Santé et des pensions, est venu d'Ottawa, hier, pour étudier la question et il a décidé que le terrain situé entre les rues Appleton et Kent, à l'est du chemin de la Côte-des-Neiges, pourrait convenir à l'érection de l'hôpital projeté.

Et comme les conseillers de ce district s'y opposent, le ne sauraient recommander que l'exécutif en finisse, a déclaré M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif.

On croit qu'Ottawa se préoccupe de ses droits d'ordonnance et d'expropriation pour déterminer le site et mener à bien ce projet. "Pour ma part, a dit M. Asselin, je n'hésiterais pas à recommander mon propre district".

Remise d'ailes à sept Canadiens français du Québec

Sept Canadiens français de la province de Québec ont, dernièrement, reçu leurs ailes à l'école d'aviation militaire No 2, de Uplands, Ont. Ce sont les sergents-pilotes J.-A.-M. Charbonneau, de Lévis; J.-A.-L.-G. Tremblay, de Chicoutimi; J.-R.-G. Vanasse, de Lachine; J.-A. Cameron, 1250, boulevard, apt. 10; J.-F.-M. Gougeon, 2154, rue Chamby; J.-L.-M. Lagarde, 5151, rue Bordeaux; et J.-R. Ouellette, 3440, rue Fullum, ces derniers de Montréal.

Danse-causerie dans le comté de Mercier, demain soir

L'hon. Adélard Godbout, premier ministre et ministre de l'Agriculture et de la Colonisation de la province de Québec, et Mme Godbout, seront les hôtes d'honneur à la danse-causerie que la section Mercier de l'Association de la Jeunesse libérale de Montréal tiendra, demain soir, dans la salle Roumaine, rue Iberville, près de Rachel.

Précedés par M. J.-O. Asselin, député du comté de Mercier et whip en chef ministériel à l'Assemblée législative, l'hon. M. Godbout sera remercié par M. Léo Lemay, à la demande de M. Fernand Leblanc, président de la section, qui sera au fauteuil.

On compte aussi sur la présence de plusieurs députés, tant à l'Assemblée législative qu'à la Chambre des Communes, et sur celle de représentants des autres sections de l'Association de la Jeunesse libérale de Montréal et des différents clubs et associations libérales du district métropolitain.

Les personnes désireuses d'obtenir de plus amples renseignements peuvent communiquer avec M. Fernand Leblanc, président de la section, ANHerst 4601, M.



L'hon. Adélard Godbout

Sept mois durant, 52 agents ne purent travailler parce qu'ils ne reçurent aucune instruction

\$10,000 de salaires payés à des indicateurs qui ne faisaient rien — Aviseur technique à qui l'on payait \$9,000 sans avoir jamais recours à ses services — L'enquête Cannon et "Le Canada"

par Maurice Nantel

L'enquête royale, instruite par l'hon. juge Lucien Cannon sur l'activité de la Sûreté provinciale, de la police des liqueurs et de la police de la route, région de Montréal, du 26 août 1936 au 15 mars dernier, s'est poursuivie toute la journée hier à la chambre 20 du vieux palais de justice. Voici un compte-rendu des témoignages se passant de commentaires donnés hier après-midi, devant le commissaire royal, par le sergent-détective Maurice Valiquette, actuellement de la brigade des crimes majeurs de la Sûreté mais qui, du 26 août 1936 au 25 octobre 1939, fut de la police des liqueurs de la région de Montréal; il s'agit d'un interrogatoire où Me Hugh O'Donnell, avocat de la commission avec Me Gérard Fauteux, pose les questions et où le témoin Valiquette fait les réponses:

— Une police sans chef de police — Qui dirigeait la police des liqueurs, à Montréal, de septembre 1936 au 1er avril 1937? — Il n'y avait personne en charge de la police des liqueurs. — Comment cet organisme pouvait-il fonctionner si personne n'en avait la charge? — Nous étions là, tous les agents, mais il n'y avait personne pour donner des ordres. — Et ce fut ainsi pendant sept mois? — Combien de personnes y avait-il à la police des liqueurs? — Nous étions un personnel de 52, sans compter les indicateurs.

(Suite page deux)

La convention libérale dans le comté de Maskinongé aura lieu dimanche après-midi, le 14 mai

On choisira le candidat libéral aux prochaines élections générales provinciales — Sous la présidence de l'hon. Hector Perrier — Grande assemblée à la suite de la convention

par Raymond Masse

On nous annonce officiellement qu'une convention libérale aura lieu à Louiseville, le dimanche 14 mai prochain, en vue de choisir le candidat du gouvernement Godbout dans le comté de Maskinongé aux prochaines élections provinciales.

C'est l'hon. Hector Perrier, c.r., secrétaire de la province et député du comté de Terrebonne à l'Assemblée législative, qui présidera cette convention. Elle se tiendra dans la salle du collège de Louiseville.

Comme on le sait, cette convention est devenue nécessaire à la suite du décès, en février 1943, de l'hon. Louis-Joseph Thériault, député de ce comté à l'Assemblée législative et représentant du parti libéral dans cette circonscription pendant de nombreuses années, qui avait été nommé ministre d'Etat dans le cabinet Godbout en novembre 1939.

La convention s'ouvrira à 2 h. 30 de l'après-midi. Elle sera suivie d'une grande assemblée au cours de laquelle l'hon. M. Perrier, le candidat choisi à la convention et d'autres orateurs locaux se succéderont au micro. Toutes les élections des électeurs du comté de Maskinongé et des comités environnants sont invitées à cette grande assemblée régionale.

Sauf de 1936 à 1939, le comté de Maskinongé a été longtemps représenté par un député libéral à l'Assemblée législative. Pour sa part, l'hon. M. Thériault en a été élu représentant à quatre reprises. Une première fois élu député du comté de Maskinongé à une élection partielle, en novembre 1930, l'hon. M. Thériault fut réélu député de la même circonscription aux élections provinciales générales de 1931, de 1935 et de 1939. En plus d'avoir été nommé ministre d'Etat dans le cabinet Godbout, il fut maire de la paroisse de Louiseville pendant plusieurs années, ainsi que préfet du comté de Maskinongé.

Ouverts de 10 à 6:30. Samedi compris

DUPUIS

ACHETEZ CE LINOLÉUM INCRUSTÉ MARBRÉ



chez DUPUIS
où l'assortiment est vaste,
les coloris des plus variés.

Apportez-nous les dimensions des planchers à ouvrir... nous vous aiderons à calculer le nombre de verges carrées nécessaires.

Linoléum incrusté marbré
Nous avons peut-être le plus grand assortiment de nuances y compris du NOIR... jusqu'aux tons pastels
LA VERGE CARREE 1.49

COUVRE-PLANCHER A BASE DE FEUTRE

Cette qualité est idéale et durable sur les planchers de la cuisine, de la salle de bain, d'un studio, d'un atelier... Largeur: 2 verges. Carreaux et fleurs de toutes nuances.

La verge carrée
29 39 49 58 60

CARPETTES IMPRIMEES

épais feutre de papier
... quoique cette qualité de marchandise est classée "seconde", la peinture, le verni ne sont pas affectés au point d'en abréger la durée. Nous vous invitons vendredi à venir choisir dessins et coloris à vos prix avantageux. Environ: 6' x 9'.

7'6" x 9' — 5.75 9' x 12' — 8.75
9' x 9' — 6.75 9' x 13'6" — 9.75
9' x 10'6" — 7.75 9' x 15' — 10.75

DUPUIS — cinquième (De Montigny)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Nous songeons à la
"VICTOIRE D'ABORD"
en achetant
des Obligations
de la Victoire

LES EMPLOYÉS DE LA
Northern Electric